



# Histoires à succès

# Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION  
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 10 - numéro 1

janvier 2013

**Section spéciale**  
**AGA 2012 MACS-NB**  
**Conférence**  
**sur le Mieux-être**



## Mieux-être + Partenariats = Action garantie



*Paix, Santé, Bonheur et beaucoup de Mieux-être.*  
C'est ce que vous souhaitez le conseil d'administration  
et l'équipe du MACS-NB en 2013.



MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



# Point de vue

## « Poursuivons ensemble notre route en 2013 »

**E**n ce premier numéro de 2013, j'aimerais vous signifier que c'est avec plaisir que j'entreprends ma troisième année à titre de présidente de notre réseau. Je me considère chanceuse et privilégiée de pouvoir travailler avec une équipe aussi formidable, tant du côté du personnel que des membres du conseil d'administration. Avoir la chance aussi de vous représenter constitue pour moi un très grand honneur.

Permettez-moi de partager avec vous ma réflexion au sujet de l'évolution du MACS-NB au cours des dernières années. Le travail accompli par notre réseau est immense et les retombées positives sont palpables tant sur la scène provinciale que nationale. L'impact grandissant du MACS-NB n'est pas étranger au fait que le mieux-être prend de plus en plus de place dans toutes les sphères d'activité en province.

J'aimerais revenir également à notre récente assemblée générale annuelle qui a été couronnée d'un beau succès. À chaque fois que je passe en revue notre rapport annuel, je suis éblouie de voir autant de choses réalisées par notre équipe d'employés du MACS-NB qui sont peu nombreux, avouons-le, et par les multiples histoires à succès des membres. C'est absolument exceptionnel! Il ne fait aucun doute que les réalisations de notre réseau et la complicité que nous avons avec de nombreux partenaires ne passent pas inaperçues et font l'envie de bien des groupes ici, au Nouveau-Brunswick, et partout au Canada.

### Mes résolutions

Comme le veut la tradition, je veux partager avec vous mes résolutions en ce début d'année 2013. Mes souhaits les plus profonds sont les suivants :

- que nos membres continuent de travailler si bien ensemble pour promouvoir encore et encore le mieux-être dans nos communautés;
- qu'ils continuent à nous faire partager de nouvelles histoires à succès qui seront bénéfiques pour chacun d'entre nous dans notre cheminement;
- que les régions éliminent les barrières et travaillent ensemble pour élargir la notion du mieux-être au sein de l'ensemble de la population;
- que la société réserve une place de choix aux jeunes, aux plus démunis de la société et aux personnes ayant des besoins spéciaux.

Nous ne devons pas perdre de vue qu'une communauté saine est d'abord et avant tout une communauté inclusive et nos déterminants de la santé sont là pour nous le rappeler.

J'aimerais vous souhaiter, à vous tous, chers membres et partenaires de notre merveilleux réseau, une année 2013 remplie de santé, de bonheur et de mieux-être.



**Michèle Ouellette**  
**PRÉSIDENTE**

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Michèle Ouellette** (Edmundston), présidente, **Michel Côté** (Saint-Jean), vice-président, **Marie-Anne Ferron** (Lamèque), secrétaire, **Noëlla Robichaud** (Saint-Isidore), trésorière, **Nathalie Boivin** (Bathurst), présidente sortante, **Sylvain Melançon** (Miramichi), **Tania Mallais-Smiley**, (Fredericton), **Marie-Josée Thériault** (Saint-Quentin) et **Linda Légère-Richard** (Saint-Jean), tous administrateurs et administratrices.

### ÉQUIPE DU MACS-NB

**Barbara Losier** directrice générale  
**Nadine Bertin** adjointe administrative  
**Chantal Clément** appui en bureautique  
**Lise Duguay** intervenante mieux-être  
**Lucille Mallet** agente comptable  
**Bertin Couturier** rédacteur

# NOS MEMBRES



## COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé  
Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska  
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF  
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton  
Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques-CESAB  
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.  
Centre de santé Noreen-Richard  
Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.  
CCNB-Campus d'Edmundston  
CCNB-Campus de Bathurst  
CCNB-Campus de Campbellton  
CCNB-Campus de Dieppe  
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne  
Concertation Rurale Centre Péninsule  
Conseil communautaire Beausoleil  
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque  
Hôpital L'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet  
Médiasanté Saint-Jean  
Paquetville et son Entourage en Santé  
Regroupement communautaire Auto-Santé Edmundston inc.  
Réseau Communauté en Santé-Bathurst  
Saint-Isidore Communauté en santé  
Université de Moncton, campus de Shippagan  
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.  
Village de Balmoral  
Village de Bertrand  
Village de Grande-Anse  
Village de Petit-Rocher  
Village de Pointe-Verte  
Village de Rivière-Verte  
Village de Saint-Antoine  
Village de Saint-François de Madawaska  
Ville d'Edmundston  
Ville de Beresford  
Ville de Caraquet  
Ville de Dieppe  
Ville de Saint-Quentin  
Ville de Shippagan  
Ville de Tracadie-Sheila

## ÉCOLES EN SANTÉ

Académie Notre-Dame de Dalhousie  
Centre de formation secondaire de Bouctouche

Centre de formation secondaire de Shédiac  
Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaq  
Centre scolaire Samuel-de-Champlain  
École Anna-Malenfant de Dieppe  
École Arc-en-ciel d'Oronecto  
École communautaire La Relève de Saint-Isidore  
École communautaire L'Escal des Jeunes de Bas-Caraquet  
École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville  
École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte  
École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque  
École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche  
École Ernest-Lang de Saint-François  
École Grande-Digue  
École la Villa des Amis de Tracadie Beach  
École Marie-Esther de Shippagan  
École Mgr-Martin de Saint-Quentin  
École Ola-Léger de Bertrand  
École Sainte-Anne de Fredericton  
Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin

## GROUPES ASSOCIÉS

Association francophone des aînés du N.-B.  
Association francophone des parents du N.-B.  
CAIENA-Péninsule acadienne  
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)  
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne  
Comité du mieux-être de la région de la santé du Restigouche  
Communautés et loisirs N.-B.  
Conseil provincial des sociétés culturelles  
Coopérative de développement régional-Acadie  
District scolaire francophone du Nord-Est  
District scolaire francophone du Nord-Ouest  
District scolaire francophone Sud  
Fédération des conseils d'éducation du N.-B.  
Fédération des Jeunes francophones du N.-B.  
Futur de Sainte-Anne inc.  
Région de la santé Beauséjour  
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne  
Réseau mieux-être Péninsule acadienne  
Société des Jeux de l'Acadie inc.  
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

## AMI.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

## LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

# Sommaire

Nouvelles du MACS-NB ..... 4 à 13

Clin d'oeil à nos membres ..... 14 à 35

Membres associés ..... 36 à 44

Écoles en santé ..... 45 à 54

CETTE PUBLICATION EST RENDUE  
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

New Brunswick  
Nouveau Brunswick

Québec  
Bureau du Québec  
dans les Provinces  
atlantiques

Société  
Santé et Mieux-être en français  
du Nouveau-Brunswick

SSF  
Société Santé  
en français

RÉSEAU DE SANTÉ  
vitalité  
HEALTH NETWORK

RDEE  
Nouveau-Brunswick

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION  
NE REFLECTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES  
PARTENAIRES FINANCIERS.

### Rédacteur

Bertin Couturier  
bcouturier@bellaliant.com  
Téléphone : 727-4421

### Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

### Montage

René Gionet, graphiste  
gionet@nbnet.nb.ca  
Téléphone : 727-4160

### Siège social

Mouvement Acadien des Communautés  
en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)  
920, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215  
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667  
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :  
macsnb@nb.sympatico.ca  
www.macsnb.ca



# Les NOUVELLES

du MACS-NB



## Félicitations à la Ville de Saint-Quentin

Au nom de tous les membres, le MACS-NB félicite la Ville de Saint-Quentin qui s'est méritée le Prix Innovation municipale 2012 lors du dernier congrès annuel de l'Association francophone des municipalités du N.-B. à Beresford.

La ville a été récompensée pour son aménagement communautaire et durable du bassin versant du ruisseau Five Fingers. Bravo pour cette heureuse initiative qui vous a valu ce Prix prestigieux. (Photo gracieuseté l'Acadie Nouvelle)



La délégation de la Ville de Saint-Quentin qui s'est déplacée à Beresford pour recevoir ce prix prestigieux.

## PREMIÈRE JOURNÉE DE RÉFLEXION sur la santé mentale en français au Nouveau-Brunswick

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Société  
Santé et Mieux-être en français  
du Nouveau-Brunswick

Le MACS-NB s'allie une fois de plus à la Société Santé et Mieux-être en français du NB (SSMEFNB) dans l'organisation de la première journée de réflexion sur la santé mentale en français au N.-B. L'activité est prévue le 6 février 2013 à Moncton.

Cette première rencontre se veut une journée de réflexion entre les acteurs et

partenaires de la santé et du mieux-être qui sont invités à échanger sur les orientations liées à la santé mentale en français au N.-B. L'activité permettra notamment aux participants de proposer des initiatives visant la prise en charge de la santé mentale en français, en complémentarité et en concertation avec les stratégies du gouvernement du N.-B. et les orientations pro-

posées au niveau national par la Société Santé en français.

Plus d'information à propos des résultats émanant de cet événement seront rendus disponibles par la suite sur les sites web du MACS-NB et de la SSMEFNB.



## BONNE RETRAITE Murielle

Depuis le début de l'automne, l'une des grandes collaboratrices du MACS-NB est partie à la retraite. Murielle Gallien, administratrice de longue date au Village de Paquetville, a été associée à notre réseau avant même sa création, alors que l'on expérimentait l'approche Communautés en santé dans la Péninsule acadienne, à la fin des années 1990. Le MACS-NB ne pouvait passer sous silence ce départ ni s'empêcher de remercier chaleureusement Murielle pour sa contribution fort appréciée à notre développement.

*Que ta retraite soit  
paisible et remplie de  
mieux-être, chère  
Murielle !*



## Des reconnaissances pleinement méritées



*Ernest Thibodeau*



*Jean-Guy Rioux*

Le MACS-NB est heureux de souligner qu'en octobre dernier, Ernest Thibodeau, ex-président de la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick et ex-président du Conseil d'éducation du District scolaire 1, a reçu le prix Jean-Robert-Gauthier de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones pour sa contribution remar-

quable à l'essor de l'éducation en français langue première. À la fin novembre, ce fut au tour de Jean-Guy Rioux de recevoir l'Ordre du Canada en reconnaissance de sa contribution provinciale et nationale aux communautés acadiennes et francophones à titre d'enseignant, d'administrateur et de bénévole engagé.

Messieurs Thibodeau et Rioux ont été au fil du temps des alliés de notre réseau qui ont appuyé concrètement le développement de l'approche Communautés et Écoles en santé dans notre province. Toute l'équipe du MACS-NB les félicite pour ces reconnaissances tout à fait méritées.

## Le mieux-être fait des petits

Le MACS-NB en a maintenant une preuve bien vivante. L'histoire de mieux-être commence il y a quatre ans, lors de la première conférence sur le mieux-être tenue dans la Péninsule acadienne. Une rencontre entre un représentant de la GRC et une agente de développement d'un Centre de santé communautaire allait mener à une fréquentation assidue, un déménagement vers Fredericton, puis des noces en bonne et due forme.

Comme le dit si bien la fière maman, soit Tania Mallais devenue Smiley, membre du conseil d'administration du MACS-NB, voici le merveilleux résultat de cette histoire de mieux-être.

*Felix Smiley est né le 30 novembre dernier, pour le plus grand bonheur de ses parents, soit Tania et Scott. Bravo aux parents et bienvenue à Felix dans la grande famille du mieux-être et du MACS-NB!*





## Bon 10e anniversaire à la SSMEFNB



**Société**  
Santé et Mieux-être en français  
du Nouveau-Brunswick

Fondée en 2003 à Edmundston, la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) célébrera son 10e anniversaire en 2013. Rappelons que la SSMEFNB est un organisme de concertation et de soutien qui favorise l'amélioration de l'accessibilité, de la continuité et de la qualité des soins et services de santé et mieux-être pour la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick.

Son approche est basée sur le modèle de partenariat élaboré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme étant l'approche à privilégier pour assurer une transformation réussie du système de la santé par l'implication des partenaires dans toutes les étapes de planification.

Ça fait maintenant dix ans que le MACS-NB travaille en partenariat avec la Société autour de la santé et du mieux-être en français, notamment en agissant comme

fier coordonnateur de son Réseau-action Communautaire. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que le réseau du MACS-NB souhaite un superbe 10e anniversaire à la SSMEFNB et la remercie pour sa confiance et sa reconnaissance de la valeur de nos compétences et expériences en matière de mieux-être.



## Le MACS-NB diversifie sa façon de fonctionner

Confronté à la fin imminente de projets majeurs entraînant des défis de saine gestion financière et dans une volonté de se donner une différente latitude dans ses méthodes d'intervention, le MACS-NB a procédé à des changements dans son équipe de travail. Ainsi, le poste d'agent de projets a été aboli et le MACS-NB aura dorénavant recours à des intervenants mieux-être selon les besoins du moment et pour étendre sa présence ailleurs en province.

Il nous fait par conséquent plaisir de vous annoncer que Lise Duguay, de Moncton, est l'une de ces intervenantes qui travaille maintenant pour nous à partir de la région du Sud-Est. Anne Godin, de Maisonnette, agit aussi comme intervenante à temps partiel sur des dossiers spécifiques.

Lise et Anne combinent une variété d'expertises en animation, en organisation d'événements, en recherche et en évalua-

tion de programmes (pour ne nommer que celles-là), compétences qui seront certainement une riche valeur ajoutée pour le MACS-NB et son bassin de membres. Nous leur souhaitons la bienvenue dans l'équipe, tout en profitant de l'occasion pour remercier Karen Lanteigne pour les services rendus lors de son bref passage avec nous comme agente de projets.



## Une perte douloureuse à Paquetville

Le lundi 17 décembre dernier est décédée subitement Nancy Lainey-Thériault, directrice de l'École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville, l'une des Écoles en santé membres de notre réseau. C'est une nouvelle qui nous a profondément attristés.

Le MACS-NB se souvient très bien que Nancy était mairesse de la municipalité de Paquetville lorsque cette communauté est aussi devenue membre dès les premiers moments du développement de notre organisme. Sachant qu'aucun mot ne saurait traduire l'immensité de la perte d'une leader de la trempe de Nancy, le MACS-NB désire néanmoins exprimer toute sa solidarité à ses proches, à l'école Terre des Jeunes, ainsi qu'à la communauté de Paquetville et de sa région.



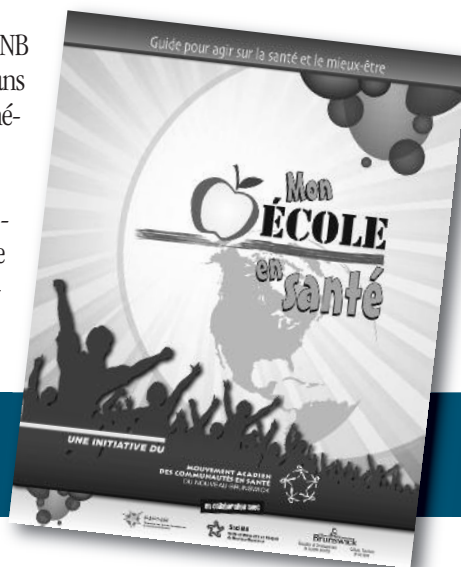


## Partenariat pour journée nationale sur les milieux scolaires en santé

C'est son expérience dans le déploiement de l'approche Écoles en santé qui a permis au MACS-NB d'être invité à s'associer comme partenaire à part entière de la Société Santé en français (SSF) dans l'organisation de la journée nationale sur les milieux scolaires en santé, l'une des trois journées thématiques ayant précédé le Rendez-vous Santé en français 2012 en novembre dernier à Ottawa.

Pour l'occasion, le MACS-NB a pu faire rayonner les bons coups réalisés au Nouveau-Brunswick par le truchement de la présidente sortante du MACS-NB, Nathalie Boivin et de notre directrice générale Barbara Losier. Nathalie était présente à titre de professeure-chercheure à l'UMCS – site de Bathurst et idéatrice de l'approche Écoles en santé au Nouveau-Brunswick. Elle a présenté la perspective communautaire de l'approche.

*La directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, a profité de cette tribune pour présenter la nouvelle version du guide Mon École en santé et les partenariats bâtis autour des Écoles en santé dans notre province.*



## Un automne occupé au MACS-NB

Encore une fois, les troupes n'ont pas chômé dans les derniers mois, jumelant la collaboration à l'organisation d'activités, les représentations variées, la livraison d'ateliers, le dépôt de demandes de financement, notre participation à de multiples plateformes et tout ce qui s'ensuit.

Ce numéro du Réseau-Macs vous donnera un aperçu de plusieurs des interventions du MACS-NB, que ce soit dans la Conférence provinciale sur le mieux-être, la tenue de notre AGA 2012, la production et le lancement de notre guide Mon École en santé, la participation au Rendez-vous national Santé en français et à l'AGA de la Société Santé en français.

Dans un souci de vous informer, nous ajoutons à cette liste la tenue de kiosques promotionnels lors du congrès de l'Association francophone des municipalités du N.-B., au colloque sur le leadership de la Fédération des jeunes francophones du N.-B., à la conférence provinciale sur le mieux-être, ainsi qu'aux Jeux des aînés de l'Acadie tenus à Balmoral.

### Durant l'automne, le MACS-NB a aussi participé aux activités suivantes :

- Colloque annuel de formation de Communautés et loisir N.-B.;
- Atelier sur le leadership des femmes dans le secteur communautaire de la Coalition pour l'équité salariale au N.-B.;
- Académie de leadership Femmes et pouvoir : de l'intention à l'action! de l'Association francophone des aînés du N.-B.;
- Formation sur les médias sociaux offerte par le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne;
- Forum provincial sur l'apprentissage du groupe N.-B. 2026;
- Colloque Racines de l'espoir de la Fédération des jeunes francophones du N.-B.;
- Lancement du cahier d'activités sur le mieux-être J'apprends en santé réalisé par le Réseau mieux-être de la Péninsule acadienne, le gouvernement du N.-B. et le Réseau de santé Vitalité;
- Forum de concertation des organismes acadiens du N.-B.;
- Colloque annuel du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, marquant le 25e anniversaire de Rouyn-Noranda Ville en santé, première Ville en santé en Amérique du Nord.

Enfin, soulignons que le MACS-NB a participé à d'excellents échanges avec ses partenaires, notamment avec la Société Santé et Mieux-être en français du NB, l'équipe de la campagne Joignez le mou-

vement du mieux-être au Nouveau-Brunswick, et les responsables de la promotion de la santé et des soins de santé primaires du Réseau Vitalité.

## Lancement officiel du nouveau guide

Un événement qui a été  
**COURONNÉ DE SUCCÈS !**



Un moment fort dans la courte histoire du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. et du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB ; une conférence de presse qui a suscité une large couverture médiatique ; un théâtre bondé d'élèves attentifs et réceptifs ; et un accueil des plus chaleureux au Centre scolaire communautaire La Fontaine de Neguac.

Voilà comment on peut résumer le lancement officiel du nouveau guide pratique visant la santé et le mieux-être en milieu scolaire : Mon ÉCOLE en santé, le 18 septembre dernier. Une conférence de presse qui s'est admirablement bien déroulée du début à la fin.



Nous désirons remercier tous les acteurs de la province et du monde scolaire francophone qui appuient les efforts du MACS-NB et de la SSMEFNB. Un coup de chapeau spécial à nos partenaires financiers, ainsi qu'à nos alliés du mouvement Santé en français partout au pays !

Ce nouveau guide est une version modernisée de la première édition du guide pratique *Une école en santé, c'est à nous d'y croire!*, qui avait été publié en février 2004. Nous insistons sur un point : Si vous voulez que votre démarche soit couronnée de succès, l'approche École en santé doit être articulée et menée « par et pour les jeunes ». Comme le dit si bien l'auteure du guide, Nathalie Boivin, le jeune doit être au cœur de l'action du début à la fin.

Le MACS-NB et la SSMEFNB expriment le souhait commun que la parution du guide *Mon ÉCOLE en santé* suscite un engouement auprès des jeunes des écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Aux intervenants, vous qui travaillez avec les jeunes dans les écoles, que vous soyez enseignante, mentor, moniteur à la vie étudiante, agente de développement communautaire, parent ou autres, inspirez-vous de cet outil pour accompagner les jeunes dans leur quête pour une meilleure santé et un mieux-être complet.

## Offrons-nous un grand BRAVO collectif !

Barbara Losier  
Directrice générale





Gilles Vienneau, directeur général de la SSMEFNB, a lancé un défi aux élèves. « Êtes-vous capables de devenir l'école la plus en santé de la province d'ici la fin de l'année scolaire? Le défi est entre vos mains. »



Alain Poitras, directeur de l'École communautaire, du leadership et de la technologie du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. Il est d'avis que le guide *Mon ÉCOLE en santé* sera d'une grande utilité au sein des établissements scolaires.



La présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette, a déclaré que le mouvement était très fier d'avoir réussi à produire un guide de qualité en collaboration avec le Réseau-action communautaire de la SMMENB en s'appuyant sur l'expertise de Nathalie Boivin. Elle a remercié tous les collaborateurs et les partenaires financiers qui ont rendu possible la publication du document.



Le maire de Neguac, Georges R. Savoie, s'est dit honoré que le lancement du guide *Mon ÉCOLE en santé* ait lieu dans sa municipalité.

Les deux animatrices, Janessa Richard et Roxane Lebouthillier, étudiantes au Centre scolaire communautaire La Fontaine, ont accompli un magnifique travail.



Il revenait aux deux animatrices, Janessa et Roxane, de recevoir des mains de Nathalie Boivin les premières copies du guide dans un sac-cadeau.



*Les élèves réunis dans le théâtre du Centre scolaire communautaire La Fontaine de Neguac ont démontré beaucoup de maturité et un comportement exemplaire. Nous les remercions de leur précieuse participation.*



Deux femmes souriantes, et pour cause. Nathalie Boivin, Ph.D, à gauche, une spécialiste dans le domaine, est l'auteure du document. Elle a été solidement appuyée dans son travail par Shelley Robichaud qui était agente de projets au MACS-NB lors de la réalisation du guide.

Photos Louis Légère

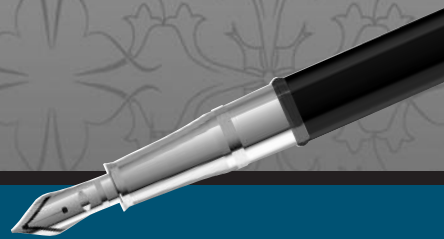


*Salut Richard... et merci !*



*Richard Doiron*  
*1954 - 2012*

*Témoignages en pages 11 et 12*





## La famille du MACS-NB est en deuil

C'est avec un grand sentiment de tristesse que la famille du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. a appris le décès de son ami de longue date, Richard Doiron, le vendredi 28 septembre, à l'âge de 58 ans.

Richard a toujours été un précieux allié de notre réseau et a fait preuve d'une collaboration exemplaire à chaque fois que nous sollicitons son expertise. C'est le cas notamment de notre revue, le RéseauMACS.

Notre rédacteur savait qu'il pouvait compter sur Richard à chacune des éditions pour nous acheminer des textes portant sur le CCNB - Campus d'Edmundston et le CESAB. Toujours très courtois, il ne manquait jamais l'occasion de nous remercier. Il se disait privilégié

d'avoir une tribune qui lui permettait de parler publiquement de ces deux établissements qui lui tenaient tellement à cœur.

Notre collègue a été, à sa façon, un ambassadeur hors pair pour le MACS-NB. En public comme en privé, il a continuellement eu de bons mots à notre égard et il vantait à qui voulait l'entendre les mérites de notre réseau. Il a d'ailleurs été l'un des premiers promoteurs des Communautés en santé au Nord-Ouest.

Richard a été un grand monsieur dans tous les sens du terme tout au long de sa vie. C'est pourquoi le MACS-NB lui rend hommage dans cette édition. C'est notre façon à nous de lui dire merci pour tout ce qu'il a accompli et lui témoigner toute notre admiration.

**Barbara Losier**  
*Directrice générale*



## Mme Liane Roy, PDG du CCNB

Richard a façonné le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et en particulier le Campus d'Edmundston par sa vision, son engagement et sa profonde conviction d'en faire une institution de premier choix. Nous lui en serons à jamais reconnaissants.

Homme de parole, ami de tous, il a été le guide de plusieurs membres du personnel et d'étudiants. Il a marqué et influencé la vie de plusieurs d'entre nous par sa force, sa détermination, sa sagesse et son courage. Il restera à jamais une grande source d'inspiration.

Fidèle à lui-même, il nous quitte pendant sa saison préférée, l'automne. Son départ nous laisse dans une profonde réflexion sur la

vie et ses priorités. Richard sera toujours avec nous au CCNB et il continuera de nous inspirer afin que, comme il l'a toujours défendu, l'étudiant soit au cœur de nos décisions. Nous sommes fiers de ce qu'il a accompli pour la formation postsecondaire et pour la communauté. Il était un grand visionnaire.

Le chêne planté par le personnel à l'entrée du nouveau campus à Edmundston grandira et il sera solide comme Richard l'a été. Ce chêne sera le témoin de la vie collégiale, tout comme Richard l'a également été avec tant de fierté. C'était son arbre préféré...

Nous te disons au revoir, Richard, avec tellement de tristesse, mais dans le plus grand respect et en toute amitié.



## Paul Albert, vice-recteur de l'UMCE

L'Université de Moncton campus d'Edmundston (UMCE) de a été attristée d'apprendre le décès du directeur du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus d'Edmundston, Richard Doiron.

tion Campus d'Edmundston-CCNB et d'Édupôle Edmundston et il en était tellement fier.

Par son professionnalisme, sa vision, ses qualités de leader et son enthousiasme contagieux, il a été au cœur des réussites de son établissement et il y laissera de nombreux souvenirs indélébiles. Sur un plan personnel, ses qualités humaines, son optimisme, sa jovialité et sa volonté inébranlable de travailler en équipe me manqueront beaucoup.

Nous perdons un ami et un partenaire exceptionnel. Richard a joué un rôle clé dans l'édification du projet éducatif de cohabita-

# Témoignage d'une collègue de travail



## LOUISE GIROUX-CYR

Louise Giroux-Cyr a très bien connu notre ami Richard Doiron sur le plan professionnel puisqu'elle a eu la chance de le côtoyer pendant plus d'une trentaine d'années. À la retraite depuis septembre 2011, Mme Giroux-Cyr a occupé les fonctions d'enseignante et de conseillère pédagogique au CCNB après avoir travaillé au sein du ministère de l'Agriculture du N.-B., de 1975 à 1996.

Sur notre invitation, cette collègue de travail a accepté de rendre hommage à un homme qu'elle a appris à connaître et à respecter. Nous publions un résumé de ses confidences à propos de M. Richard Doiron.

« Richard a d'abord été un collègue, un superviseur et un ami. Un collègue : j'ai connu Richard comme confrère de travail quand j'ai travaillé au ministère de l'Agriculture et au CCNB, jusqu'à ce qu'il soit nommé directeur du campus en avril 2002. Nous avons travaillé sur des dossiers de formation, d'organisation et de coordination d'évènements reliés au domaine agricole et horticole jusqu'en 1996.

« Un superviseur : en août 2002, quatre mois après sa nomination comme directeur du campus, Richard m'offre un nouveau défi. Il me permet d'agir comme gestionnaire du secteur Académique, Affaires et Santé, poste intérimaire que j'ai occupé pendant un an. En 2005, il m'offre le poste de conseillère pédagogique pour les deux composantes du campus, une responsabilité que j'ai assumée jusqu'à ma retraite en 2011.

« Un ami : après avoir côtoyé Richard pendant les 30 dernières années, j'ai appris à le connaître et à apprécier ses valeurs et principes. J'ai toujours eu beaucoup de respect pour lui et je le considérais comme un ami fiable sur qui on pouvait toujours compter. »

### Un professionnel dans tous les sens du terme

« Richard était un homme travaillant et tenace. Il ne comptait pas les heures et se donnait beaucoup pour tous les dossiers qui étaient reliés au développement du campus. C'était un homme discipliné, organisé et très efficace. Il était un homme réservé et très professionnel dans ses fonctions. Il m'a permis de grandir et de vivre des expériences professionnelles très stimulantes et enrichissantes et je lui en serai toujours reconnaissante. »

### Un projet mieux-être

« En avril 2011, nous avons préparé et soumis un projet au corps professoral du CCNB. Parmi les objectifs :

- Donner au campus une vocation et un « branding » santé;
- Doter le campus d'une culture institutionnelle unique au CCNB;
- Un campus où la santé globale de l'individu est priorisée;
- Ce projet se voulait avant tout rassembleur et pédagogique.

« L'activité qui a été la plus populaire fut sans aucun doute celle du podomètre. Selon Richard, ce projet a contribué très positivement au ralliement du personnel du campus.

« Je suis heureuse de constater aujourd'hui que le volet santé et mieux-être existe encore. C'est Lisa Rice qui a pris la relève et elle en assume la responsabilité avec d'autres membres du personnel. Un réseau de professionnels de la santé gravite également autour du comité du campus. »

### Une contribution phénoménale

« Richard a relevé plusieurs défis au CCNB, que ce soit au niveau de l'École d'agriculture, du Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques, du Campus d'Edmundston ou au réseau du CCNB à l'échelle provinciale.

« En ce qui me concerne, le plus grand défi qu'il a admirablement relevé aura sans doute été la construction d'une nouvelle infrastructure adjacente à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston et au Complexe sportif. Ce haut fait d'armes a permis le regroupement et la collégialité de tous les étudiants, venant de toutes les sphères et formations (universitaire, collégiale et récupération scolaire), et ce, dans un milieu sain, propice à l'apprentissage et au développement holistique de tous.

« Je me sens privilégiée d'avoir côtoyé Richard pendant toutes ces années et je le remercie pour l'ensemble de son œuvre. Il a été un collègue de travail remarquable pour qui j'aurai toujours le plus grand des respects. »



**Photo symbolique marquant le début des travaux menant à la construction du nouvel édifice du CCNB à Edmundston. Il s'agit de la première phase d'un grand projet éducatif régional qui s'échelonne sur plusieurs années : le Projet éducatif de cohabitation CCNB-UMCE.**

**Dans la photo, MM. Richard Doiron et Paul Albert.**



## Lancement du site Communautés en santé du Canada

Le projet pancanadien COALITION des quatre réseaux Communautés, Villes et Villages en santé du pays (Colombie-Britannique, Québec, Ontario et MACS-NB) autour de la prévention du cancer et des maladies chroniques a pris fin en septembre dernier, alors que se terminait le financement du Partenariat canadien contre le cancer.

Les quatre réseaux alliés ont profité du Symposium de la Coalition des Communautés en santé de l'Ontario tenu à London en septembre 2012 pour procéder au lancement du site Web Communautés en santé du Canada. Barbara Losier était de l'événement.



**Vous pourrez trouver sur ce site ([www.chc-csc.ca](http://www.chc-csc.ca)) tout comme sur le site du MACS-NB ([www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)), les documents ayant été produits dans le cadre de ce projet, à savoir :**

- Les initiatives « Communautés en santé » : un cadre d'action sur les déterminants de la santé ;
- État des connaissances sur les recherches ayant porté sur les initiatives Communautés en santé;
- Enquête sur les initiatives des Communautés en santé canadiennes;
- Sommaire des profils des réseaux provinciaux;
- Portraits de 16 études de cas, dont 4 du Nouveau-Brunswick (Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean, Fédération des jeunes francophones du N.-B., Paquetville et son entourage en santé, Réseau communauté en santé – Bathurst);
- Petit guide de réflexion : Élaborer une stratégie d'action pour rendre les politiques publiques locales plus favorables à la santé;
- Modèle de fonctionnement dans les deux langues officielles.

Bien que le projet se soit arrêté faute de moyens financiers pour aller plus loin, les quatre réseaux alliés ont confirmé leur volonté de continuer à travailler ensemble pour promouvoir et développer l'approche commune qui les unit. Ainsi, des discussions sont en cours afin d'identifier de nouvelles idées de projets et des sources de financement pour soutenir la concertation entre les quatre réseaux partenaires. Ce sera assurément une histoire à suivre...

## Nouveau président à l'AFMNB

Le conseil d'administration aimerait unir sa voix à celle de son personnel et de tous les membres du MACS-NB pour féliciter et souhaiter la meilleure des chances à Roger Doiron, récemment élu à la présidence de l'Association francophone des municipalités du N.-B. (AFMNB).

Le MACS-NB connaît bien le grand sens de l'engagement de Roger, ayant eu le plaisir de le côtoyer dans le mouvement Santé en français et au Forum de concertation des organismes acadiens du N.-B. Nous sommes persuadés que Roger, avec



*Roger Doiron*

l'appui du conseil d'administration et des employés de l'AFMNB, saura faire preuve du sens de leadership qui l'a toujours habité et porter cette association vers de nouveaux horizons.

Nous profitons aussi de l'occasion pour souligner l'excellent travail de Jean-Paul Savoie qui a assuré la présidence de l'organisme au cours des dernières années. Jean-Paul a très bien représenté l'association et il a défendu les multiples dossiers de l'AFMNB avec conviction et détermination.



## L'alimentation à Fredericton, CÉ D'ICI!

**D**epuis le début de septembre, les élèves et le personnel de l'école des Bâtisseurs, de l'école Sainte-Anne et du Centre communautaire Sainte-Anne ont revu des visages familiers dans leur cuisine, mais pas la même nourriture.

Le directeur de l'alimentation (chef) René G. Thériault, qui a été embauché l'été dernier, vise une préparation de repas qui permet de maintenir la valeur nutritive des aliments à des standards très élevés, respectant, bien sûr, la politique alimentaire du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance.

Le directeur de l'alimentation (chef) René G. Thériault, qui a été embauché l'été dernier, vise une préparation de repas qui permet de maintenir la valeur nutritive des aliments à des standards très élevés, respectant, bien sûr, la politique alimentaire du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance.

### Le CÉ D'ICI... c'est quoi?

Le CÉ D'ICI est un organisme à but non lucratif incorporé, construit sur le modèle d'entreprise d'économie sociale. Composé d'une trentaine de membres qui sont tous des organismes communautaires œuvrant au Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA) et dans la grande région de Fredericton, le CÉ D'ICI veut contribuer significativement à la région et à la province au niveau économique et social.

Dans ce but, l'entreprise a développé des partenariats forts et mutuellement bénéfiques avec des organismes, des entrepreneurs et des producteurs de la région. De plus, il a pris l'engagement ferme que tous les services alimentaires du CÉ D'ICI contiendront un minimum de 30 % de produits du Nouveau-Brunswick. Une saine alimentation pour chez nous, et qui vient de chez nous!

**Par Geneviève Mallet-Chiasson et Lôi Bônggers**  
Agentes de projets, CCSA  
Fredericton

Pour plus d'information, nous vous invitons à consulter la page Facebook du CÉ D'ICI (cé d'ici), le portail Twitter (@céd'ici) ou le site web de l'organisme ([www.cedici.ca](http://www.cedici.ca)).

Maintenant responsable des services alimentaires des deux écoles, du café et du service de

traiteur, le **Collectif économique d'innovation culturelle et identitaire** (CÉ D'ICI) offre des repas faits maison à ses clients. L'objectif est de servir des repas qui contiennent au moins 10 % de produits biologiques et 30 % de produits locaux.

### De saines habitudes alimentaires

Une facette importante du projet est que la création du CÉ D'ICI est centrée sur le désir d'une communauté d'assurer la croissance saine des enfants. En mettant l'accent sur la qualité et la valeur nutritive de la nourriture servie, le CÉ D'ICI veut s'attaquer aux différents problèmes de santé reliés à la nutrition (obésité infantile, diabète, etc.).

« Nous voulons encourager les enfants et les jeunes à adopter de saines habitudes alimentaires, augmenter leur niveau de conscience sur la provenance de leur nourriture et les emmener à la source », a déclaré le directeur général du CÉ D'ICI, Marc Allain. Le but est de créer un pont entre la ferme et la salle de classe.

Par ailleurs, le CÉ D'ICI a pris la responsabilité d'assurer le financement des repas pour les enfants dont les familles éprouvent certaines difficultés financières. Dans le contexte des deux écoles (Sainte-Anne et des Bâtisseurs), l'organisme a intégré les coûts d'une quarantaine de repas par jour à son plan d'affaires. Puisque le nombre de familles ayant besoin d'un appui finan-



Melons biologiques de la ferme Jemseg River avec yogourt de la ferme d'Armadale, au Café d'ici! Une collation saine, délicieuse et locale!

## Saint-Quentin est «En mouvement» vers le mieux-être !

**C**omme on le sait tous, le mouvement mieux-être continue de prendre de l'ampleur au Nouveau-Brunswick et la Ville de Saint-Quentin n'y a pas échappé. Depuis le mois de février 2012, cette communauté a initié le programme « En mouvement » avec comme vision... « La Ville de Saint-Quentin choisit une vie saine et stimulante grâce aux activités physiques et sociales équilibrées et accessibles à tous. »

Depuis ce temps, les responsables du réseau mieux-être se rencontrent régulièrement pour trouver des moyens afin d'augmenter l'activité physique chez la population. De plus, le Service des Loisirs et Vie communautaire de la Ville, en partenariat avec les organismes, offre une panoplie d'activités pour faire bouger les gens.

En voici un certain nombre : zumba, ballon volant, badminton, conditionnement physique pour personnes âgées, etc. La Ville a aussi aménagé un nouveau sentier pédestre de 6,6 km - les 3S - qui offre un parcours sécuritaire et relaxant pour marcher, jogger ou courir.



*La Ville de Saint-Quentin recevra en 2014 les Jeux des aînés de l'Acadie. Un autre projet rassembleur pour cette communauté dynamique. Quelques personnalités arborent le Drapeau officiel des Jeux.*

*De gauche à droite, Charles Bernard, président des Jeux 2012 à Balmoral; Rodrigue Lévesque, maire de St-Quentin; et Roland Gallant, alors président de l'Association francophone des aînés du N.-B.*

Toute la population est concernée par ce vent de mieux-être, notamment les personnes âgées. À cet égard, le Club de l'âge d'or, entre autres, présente une série d'activités chaque semaine pour faire bouger les aînés.

La Ville de Saint-Quentin, fortement appuyée par le comité de la Capitale de l'Érable de l'Atlantique, a soumis sa candidature pour obtenir les Jeux des aînés de l'Acadie en 2014, une demande qui s'est officialisée lors des derniers Jeux à Balmoral.

Il s'agit d'un grand honneur pour la ville et les régions avoisinantes, d'autant plus que les Jeux des aînés de l'Acadie de 2014 coïncideront avec la tenue du Congrès mondial acadien sur le territoire de l'Acadie des terres et forêts.

**Source : Stéphanie Thériault  
Coordonnatrice Loisirs et Vie  
communautaire**



## À Paquetville, le mieux-être est lié à plusieurs ingrédients

**A** Paquetville, le mouvement en matière de promotion de la santé et du mieux-être est bel et bien vivant. Le dynamisme du Club de marche et toutes les initiatives mises de l'avant à l'école Terre des Jeunes expliquent en grande partie le désir de la population de vouloir se prendre en mains et améliorer sa qualité de vie.

Le maire de la municipalité, André Gozzo, est d'avis que la communauté doit être fière chandelle aux personnes qui assurent le bon fonctionnement du Club de marche et aux adultes qui transmettent des valeurs essentielles aux élèves de notre école. « Au nom des élus municipaux et de l'ensemble des citoyens, je tiens à les remercier pour leur dévouement et je les invite à poursuivre cette belle mission. »

### La gouvernance locale

M. le Maire a profité de son entretien avec le représentant du RéseauMACS pour aborder la question de la gouvernance locale. À son avis, c'est un dossier de très haute importance, non seulement pour Paquetville, mais pour tous les Néo-Brunswickois.

« Il est essentiel que toute la province soit « municipalisée », ce qui ne sera pas différent des autres provinces du Canada. Par exemple, à Paquetville, ça représente plus de citoyens dans le village; donc plus de possibilités de livrer de meilleurs services à la population. De plus, les gens des DSL auront une place au conseil municipal, ce qu'ils n'ont pas actuellement. »

### Travaux à l'édifice municipal

Le maire Gozzo a par ailleurs indiqué que des travaux d'amélioration, évalués à 350 000 \$, sont en cours à l'édifice

Le plaisir est toujours au rendez-vous au Club de marche de Paquetville.



Photos Louis Légère



Laurier Haché et Alex Chiasson se lancent le ballon pendant que Murielle Chiasson et Rosanna Haché font des redressements.

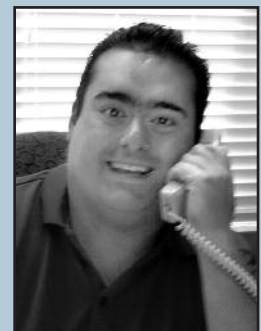
municipal. Le plan initial prévoit, entre autres, l'aménagement de l'entrée de l'édifice avec élévateur pour assurer une meilleure accessibilité aux personnes handicapées; la rénovation du système de

chauffage afin de le rendre plus efficace; et un léger agrandissement des bureaux actuels. Il ne voit aucun problème dans le bon déroulement d'un projet qui était devenu nécessaire.

### BIENVENUE AU NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le premier magistrat souhaite la bienvenue au nouveau directeur général, Martin Albert, qui a officiellement entrepris ses fonctions en septembre. Il avait auparavant effectué un stage de formation au village à l'été 2011. M. Albert détient un diplôme en administration des affaires, un baccalauréat en information-communication et une maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'Université de Moncton.

« Martin a toutes les compétences requises pour accomplir un excellent boulot. Par ailleurs, au nom du conseil et des citoyens, j'aimerais remercier Mme Murielle Gallien qui a été le coeur de notre administration pendant plusieurs décennies. Nous te souhaitons une retraite paisible avec les membres de ta famille. »



Martin Albert, directeur général



## Dieppe... en route vers une Municipalité amie des aînés!

**L**a Ville de Dieppe, par l'entremise de son Comité des personnes âgées de Dieppe, effectue présentement les démarches nécessaires pour devenir Municipalité amie des aînés (MADA), un concept initié par l'Organisation mondiale de la santé en 2002.

Lors de son premier Forum pour les personnes âgées de Dieppe tenu à l'automne, la municipalité a dévoilé son Plan d'action

futur Centre multifonctionnel de Dieppe, dont la construction n'est pas encore commencée, soit un lieu adéquat pour que les aînés puissent s'y rencontrer.

### Les besoins ont été bien établis

Le plan recommande également que les activités de la municipalité soient plus accessibles pour cette

clientèle, y compris les infrastructures. Par exemple, on demande qu'aux feux de circulation des grandes intersections, le temps des passages pour piétons soit prolongé pour s'assurer que les personnes âgées ont le temps nécessaire pour traverser la rue. Parmi une liste de demandes, les citoyens aînés de Dieppe

ont exprimé le désir que la municipalité organise des journées pour l'accès à certains services de santé et qu'elle crée un bulletin avec les activités et les différents services offerts à ce groupe.

« Dieppe fait déjà beaucoup pour ses aînés, alors que la municipalité est de plus en plus accessible et offre de plus en plus d'activités, comme les jardins communau-



taires surélevés et les programmes de mieux-être et d'activité physique. Nous nous situons quand même bien. Il faut tout de même continuer à faire ce qu'on fait, mais nous visons toujours à améliorer notre offre de services », a expliqué Gabrielle Maillet, agente communautaire aux aînés et à la famille.

### Les actions à venir

Les prochaines étapes pour le Comité des personnes âgées de Dieppe et la municipalité sont de montrer un plan de travail répondant aux 14 actions proposées. Ce plan de travail détaillera les projets à réaliser pour chacune des actions. Il faudra également identifier un ou des responsables, en plus de préciser l'échéancier (de 2012 à 2017) ainsi que le coût relié à chacun des projets. Ce plan de travail deviendra la feuille de route du plan d'action. Au cours de sa mise en œuvre, le plan d'action sera réévalué afin de témoigner de sa réussite.

La réflexion a eu lieu...  
que le travail commence!

**Source : Gabrielle Maillet, agente communautaire aux aînés et à la famille à Dieppe**



pour le mieux-être des personnes âgées de Dieppe. Ce plan quinquennal, soumis par le comité avec l'aide de l'expert-conseil Marc LeBlanc, vise un rapprochement pour la cité acadienne vers le concept MADA.

### Le processus

D'entrée de jeu, le plan d'action comprenait un diagnostic du milieu en dressant un profil de la clientèle, en recensant les services aux aînés dans la communauté et en déterminant les besoins des personnes âgées par des activités telles que des groupes de discussions ou des consultations publiques. En tout, 14 actions ont été précisées par le comité afin d'améliorer l'offre de services de la municipalité envers les aînés.

Parmi ces actions qui ciblaient notamment les loisirs, les activités à domicile et le mieux-être, la visibilité et les services généraux, le comité a recommandé que le





## La Soirée Hommage aux employés

EST UNE RÉUSSITE À CARAQUET



**L**a Ville de Caraquet peut se targuer de maintenir intacte une belle histoire à succès qui perdure depuis une quinzaine d'années, et ce, grâce à la Chambre de commerce qui organise l'événement. Il s'agit de la Soirée Hommage aux employés, qui vise à souligner la contribution si précieuse du personnel dans le bon fonctionnement des entreprises.

leurs employeurs) assistent à cette Soirée Hommage. Plus de 50 bénévoles se donnent la main pour assurer la réussite de la soirée.

« Il y a vraiment une belle énergie au sein de l'équipe, dit-elle. D'ailleurs, sans la participation de personnes bénévoles, une telle soirée ne pourrait avoir lieu. Les propriétaires d'entreprises apprécient beaucoup l'événement. Ils sont les premiers à reconnaître que le dévouement et la compétence du personnel, combinés à la qualité des produits, sont des facteurs clés à la réussite de leur entreprise. »

### RÈGLE NUMÉRO UN : avoir du plaisir

C'est le genre d'événement où on laisse nos tracas à la porte et on s'amuse. Rallye recherche, jeux amicaux, prix à gagner, et soirée dansante viennent agrémenter cette belle rencontre. Des certificats de mérite sont remis aux employés de l'année nommés par leur employeur. Le clou de la soirée est le tirage du « Gros Lot Bon Boulot », une cagnotte d'une valeur de plus de 1500 \$ tirée au hasard parmi les employés de l'année.

« À cet égard, les employeurs font preuve d'une générosité exemplaire lorsqu'on sollicite leur participation financière à cette activité, notamment pour garnir la cagnotte « Gros Lot Bon Boulot ». La Chambre de Commerce du Grand Caraquet a l'intention de récidiver tant et



Les animateurs de la soirée Hommage aux employés 2012 étaient David Blanchard, de la compagnie The Cooperators et Geneviève Lanteigne, du Théâtre Populaire d'Acadie.

aussi longtemps que les membres manifesteront leur intérêt envers cette Soirée Hommage.

L'organisme compte plus de 250 membres, « ... ce qui en fait l'une des plus grandes chambres de la province en considérant le prorata du nombre d'entreprises de la région ». Fondée en 1919, la Chambre de commerce a été incorporée en 1937. Sa mission est de représenter les intérêts de ses membres sur le plan local, régional et national et de promouvoir un climat propice au développement économique dans la communauté.



Employés et employeurs en ont ri un bon coup comme en témoigne cette photo.

La directrice générale de la Chambre de commerce du Grand Caraquet, Aline Landry, déborde toujours d'enthousiasme lorsqu'il est question de cette activité qui revient tous les deux ans. « Quand un événement est rassembleur et réussit à se maintenir en place après tant d'années, c'est un signe qui ne ment pas. La reconnaissance à l'endroit des employés est une démarche qui est fort appréciée autant par les personnes visées que par les employeurs. Nous, comme organisme, sommes fiers d'y avoir pensé. »

### Un travail d'équipe

Mme Landry a rappelé que l'événement revient tous les deux ans; c'est donc dire que la prochaine édition se tiendra en 2014. En moyenne, de 300 à 500 personnes (majoritairement des employés accompagnés de

Un décor festif a contribué à l'atmosphère de la soirée.



Carrefour Beausoleil de Miramichi

## Des tendances évidentes vers le mieux-être!

**A** en croire l'ampleur que commencent à prendre certaines initiatives en matière de mieux-être au Carrefour Beausoleil, on peut affirmer qu'une tendance s'installe réellement dans la communauté.

Deux approches particulières retiennent l'attention depuis un certain temps : un mieux-être holistique et l'utilisation du vélo comme véhicule pour promouvoir l'activité physique.

### Foire du mieux-être holistique

C'est à partir d'une initiative d'une employée du Centre scolaire communautaire Carrefour Beausoleil, Joanne Maillet, que s'est tenue la 1re Foire annuelle du mieux-être holistique de Miramichi, en octobre.

C'est à la suite du succès obtenu en mai 2012 avec la présentation d'une journée marquant le Jour du labyrinthe, à laquelle ont participé environ 50 personnes, que Mme Maillet a décidé d'aller de l'avant avec ce projet.

Quelque 50 kiosques offrant de l'information sur le mieux-être étaient installés dans le gymnase de l'école. Des conférences abordant différents sujets ont été livrées au cours de la journée; et des



*C'est le groupe qui a fait la randonnée de 34 kilomètres autour des communautés de Beaverbrook-Bellefond.*

activités telles que gymnastique du cerveau, syndrome d'Irlen et autres ont agrémenté l'événement.

Un labyrinthe de 11 circuits, qui est une réplique de la cathédrale de Chartres, se trouve de façon permanente sur le terrain de la patinoire au bénéfice des adeptes de labyrinthes. De nombreuses personnes d'ici et d'ailleurs se sont déplacées pour assister à ce rendez-vous mieux-être.

### Vélo-tour régional et GrandTour

Un autre employé du Carrefour, Daniel Lévesque, a partagé sa passion pour la bonne condition physique en faisant la promotion

du vélo. Pour la 2e année consécutive, une dizaine de personnes de la communauté ont parcouru 32 kilomètres autour des routes de Beaverbrook et Bellefond.

Tout un exploit pour certaines personnes pour qui cette sortie représentait leur plus long trajet à vie. De plus, M.Lévesque s'est joint à l'équipe de l'Arbre de l'espoir afin de parcourir les 1000 kilomètres du trajet du GrandTour d'un bout à l'autre de la province.

Il a résumé son expérience de la façon suivante : « Ce fut évidemment une aventure physique en raison de la distance et les défis de parcours et des caprices de la météo. C'était aussi un défi mental puisqu'on se questionne à savoir si notre corps va tenir le coup. Mais, il y a aussi un volet émotionnel qui s'ajoute lorsqu'on rencontre tous ces survivants de cancer qui rayonnent d'espoir », de confier M. Lévesque.

Au Carrefour Beausoleil, on souhaite que de plus en plus de gens s'associent à ces deux initiatives pour pousser encore plus loin l'engagement en faveur du mieux-être dans la communauté.

**Source : Huguette Duguay  
Coordinatrice des communications  
et du marketing**



## Julie Spence est la nouvelle présidente du Réseau Communauté en Santé Bathurst

**J**ulie Spence, une travailleuse communautaire régionale pour la région Chaleur/Alnwick, est la nouvelle présidente du Réseau Communauté en Santé Bathurst (RCS-Bathurst) depuis juin 2012. Elle succède à Claudette Arseneau.

Il faut dire que Mme Spence est bien au fait de tout ce qui se passe au RCS-Bathurst, puisqu'elle y est impliquée depuis 2002. En entrevue, elle a confié que le dynamisme qui anime les membres du réseau l'a toujours fascinée.

« J'aime vraiment faire partie de cette belle équipe. Il y a eu beaucoup de choses qui ont été accomplies au fil des années. Je pense, entre autres, à une réalisation de taille qui fut la mise en place du Centre de ressources familiales de la région Chaleur. »

« Lorsque j'ai joint le réseau, a-t-elle poursuivi, j'étais justement à la direction du Centre de ressources. C'est probablement ce qui m'a incitée à embarquer. Même si ma participation était limitée à ce moment-là, je n'ai jamais lâché. Il y a eu aussi les capsules santé qui ont été un grand succès. »

### Elle mise sur le travail d'équipe

En tant que présidente, Mme Spence se voit plutôt comme un maillon de la chaîne. Pour elle, le travail d'équipe est primordial. Le RCS-Bathurst est formé de membres remplis de belles qualités. Déjà, plusieurs idées ont été soulevées et ça augure bien pour l'avenir.

De par son travail comme travailleuse régionale communautaire pour l'Association canadienne pour la santé mentale, la nouvelle présidente est grandement sensibilisée à l'importance du mieux-être et de la promotion de la santé.

« À mon avis, il est incontournable que la population se prenne en main tant du côté physique que mental. On ne peut avoir une bonne santé sans ces deux éléments; l'un ne va pas sans l'autre. De plus, à cause de notre rythme de vie, il faut vraiment que les gens et les communautés se prennent en main et BOUGENT. Lorsqu'on commence à bouger, on s'informe, on s'implique à fond, on apprend, et on fait de la prévention. »

## Merci Réal

D'ici la fin de 2012, le réseau va perdre l'un de ses piliers en Réal Savoie, qui profitera d'une retraite bien méritée. Julie Spence regrette déjà son départ. Elle lui a rendu un bel hommage.

« Réal est un homme dévoué à la cause; lorsqu'il prend la parole, tout le monde l'écoute, car nous savons qu'il ne parle pas pour rien dire. J'adore aussi son sens de l'humour. J'ai été honorée de travailler avec Réal au sein de notre réseau. Nous lui souhaitons une retraite paisible en espérant qu'il va tellement s'ennuier de nous qu'il va revenir nous rejoindre au RCS-Bathurst. »



*Comme on peut le constater dans cette photo, Réal aimait bien relever les défis avec toujours beaucoup d'humour, bien sûr.*



*Photo prise lors des célébrations du MACS-NB marquant le 20e anniversaire du RCS-Bathurst en 2011. Un tableau a été remis par notre présidente, Michèle Ouellette, à Claudette Arseneau pour services rendus. À droite, derrière Michèle, nous apercevons la nouvelle présidente, Julie Spence.*

## Ça commence à sentir le Congrès mondial acadien de 2014 **Saint-François s'y prépare habilement**

**P**endant la fin de semaine du 1er juillet, la Route des Frontières et la municipalité de Saint-François ont organisé une descente de la rivière Saint-François et du fleuve Saint-Jean, deux rivières qui servent de frontières avec les États-Unis. Partis du lac à Rivière-Bleue, les amateurs de canots et kayaks se sont rendus à Saint-François de Madawaska, un trajet de quelque 45 kilomètres.

Cet événement avait été retenu comme activité préparatoire au Congrès mondial acadien de 2014. On voulait en faire une

exploration des lieux en vue de préparer une activité d'envergure pendant l'événement et même en faire une activité annuelle.

Voguant sous l'emblème de l'Acadie, une quinzaine de Québécois et de Néo-Brunswickois se sont attaqués à ces rivières

riches en rapides stimulants et en paysages irrésistibles. Après deux jours de péripéties, ils étaient accueillis en grande pompe par la municipalité de Saint-François qui inaugurerait pour l'occasion son nouveau parc sur la rive du fleuve.

**Source : Gaëtane Saucier Nadeau**



*Les participants de la descente de la rivière Saint-François et du fleuve Saint-Jean semblaient très heureux d'accoster au nouveau parc.*

## **Le parc naturel communautaire de Saint-François devient réalité!**

**A** la suite de l'aménagement d'une ancienne lagune, laquelle est devenue un magnifique parc naturel, les élus du précédent conseil municipal et ceux du conseil actuel sont heureux de confirmer que le parc est maintenant à la disposition de la population.

Le but de cette nouvelle installation est de mettre en valeur le fleuve Saint-Jean par un aménagement riverain qui permet à toute la population environnante de venir se détendre et de jouir d'un magnifique panorama. De plus, pour les amoureux de la nature, environ 70 variétés d'arbres, feuillus et conifères, ont été plantées, telles



*Le parc naturel communautaire est appelé à devenir un site très populaire.*

que frênes noirs, érables de Norvège, érables argentés et micocoulier occidental.

Des sentiers pédestres et cyclables ont été aménagés, de même qu'une aire de jeux pour les enfants et plusieurs tables de pique-nique. Un minithéâtre fait aussi

partie du décor dans l'éventualité d'y présenter des spectacles. En résumé, c'est un endroit formidable pour se détendre et profiter du plein air ou encore pour tenir divers événements spéciaux.

**Source : Monique D. Boulay**

## Le Jardin communautaire de Saint-Isidore fait l'objet de belles rencontres

**M**ême si nous sommes en pleine période hivernale, rien n'empêche de revenir sur une activité estivale qui a fait sa marque dans une communauté. C'est ce qui s'est produit à l'été 2012 avec le Jardin communautaire de Saint-Isidore.

On peut résumer cette belle initiative de la façon suivante : Voilà un beau prétexte pour les gens de se retrouver ensemble et socialiser. Ils comparent leurs récoltes, se donnent des conseils et ont toujours hâte de se retrouver. Ce Jardin communautaire est synonyme de plaisir!

Chantal Beaulieu, chargée de projets au Village de Saint-Isidore, est bien d'accord avec tout l'aspect social qui entoure cette activité. « Il est vrai que les participants ont beaucoup de plaisir, a-t-elle reconnu. Ce fut un réel succès cette année. Nous avons eu un 20e lot qui a été cultivé, en plus du partenariat que nous avons créé avec l'École communautaire la Relève de Saint-Isidore. »

Ce partenariat consistait à ce que chaque classe de l'école cultive un sillon dans le jardin. Les élèves ont planté leurs légumes en juin et en ont fait la récolte en septembre. Ensuite, les légumes récoltés ont servi de collation gratuite à tous les élèves de l'école.

Mme Beaulieu rappelle que pour y participer, les citoyens n'avaient qu'à téléphoner à la municipalité pour réserver gratuite-

ment leur lot du jardin. « Ce jardin était situé près du bureau municipal sur un terrain appartenant à M. Richard Losier qui a eu la gentillesse de nous prêter un morceau de terre. »

Les commentaires des gens sont unanimes tellement ils ont adoré l'expérience. Quelques-uns des participants de 2012 ont même réservé un lot pour l'an prochain.

« Nous avons constaté aussi qu'il y a des citoyens des villes et villages avoisinants qui sont venus participer à notre jardin. Souvent, les gens n'ont pas l'espace requis ou la terre nécessaire pour aménager un jardin chez eux. Un Jardin communautaire est donc une solution idéale pour eux et on s'en réjouit », a indiqué cette employée du Village de Saint-Isidore.

**On se dit donc à l'an prochain!**

*Quand on parle de projet rassembleur, le Jardin communautaire entre dans cette lignée.*



### ***Bienvenue à l'école La Relève de Saint-Isidore***

Le MACS-NB est fier d'accueillir dans ses rangs l'école La Relève, de Saint-Isidore, à titre d'École en santé. Notre réseau est heureux de vous compter parmi nous et sachez que c'est avec plaisir que nous publierons vos événements dans cette revue.

L'école La Relève, anciennement appelée l'École centrale de Saint-Isidore, fut construite en 1963. L'établissement compte présentement 172 élèves de la maternelle à la 8e année. Mme Rita Robichaud en est la directrice.

À Beresford!

## L'expérience Touche-Tout... une idée géniale!



Parfois, lorsqu'on prend le temps de réfléchir longuement en groupe, une lumière peut subitement s'allumer et se transformer en une idée géniale. C'est probablement ce qui s'est produit avec l'expérience Touche-Tout! de Beresford qui a tenu sa deuxième édition en 2012.

En résumé, il s'agit d'une activité où les gens peuvent s'approcher des véhicules auxquels ils n'ont habituellement pas accès. La personne qui a suggéré cette idée mérite des félicitations, car « cette exposition » captive l'intérêt des gens de la région Chaleur et de la Péninsule acadienne. C'est véritablement un succès populaire.

« On y retrouve de tout : des véhicules prioritaires (police, pompier, ambulance), des bateaux, des excavatrices, des chariots élévateurs, des niveleuses, des rouleaux compresseurs, des camions à benne, des bétonnières montées sur camion, des grues, des tracteurs agricoles, des chasse-neige et même un hélicoptère. Pour leur plus grand bonheur, les enfants peuvent s'asseoir derrière le volant, appuyer sur le klaxon, allumer les phares et faire fonctionner les sirènes », a expliqué Donna Landry-Haché, directrice du développement à la Ville de Beresford. Mme Landry-Haché est membre du comité organisateur en compagnie de la sergente Annie Neilson et de la policière Manon Doucet.

Une partie de l'argent amassé à cette activité va directement à la nouvelle école construite en 2011 en Haïti. C'est un projet convoité par le regretté sergent Mark Gallagher. Les fonds serviront pour l'ameublement de l'école, l'achat des livres et autres. « Le reste des profits sera réinvesti dans la

région

Chaleur par l'entremise du comité du Développement régional, économique, culturel et social (DRÉCS). La mise en place de ce comité sera officialisée d'ici la fin de l'année 2012. »

Donna Landry-Haché a confirmé que l'Initiative Touche-Tout! sera de retour en 2013. Elle a tenu à remercier les commanditaires suivants : CKLE 92,9 FM, les caisses populaires de Beresford, Chaleur et Fondateurs, ainsi que la compagnie Xstrata Zinc inc.

Photos crédit : Marc Ferron

## L'Écomarché régional de Beresford a fait saliver près de 20 000 personnes

« Sur une période de 14 semaines, de 17 000 à 20 000 personnes sont venues à l'Écomarché régional de Beresford, le samedi. La clientèle venait essentiellement de la municipalité et des localités avoisinantes, bien que nous ayons accueilli un bon nombre de touristes. Ce fut réellement un beau succès. »

C'est en ces termes que la coordonnatrice de l'Écomarché, Lynda Bernier, a commenté le déroulement de la première saison. Le comité organisateur s'était fixé comme objectif de faire connaître les producteurs et les artisans de la région. « En plus, nous voulions sensibiliser les citoyens à acheter des produits frais et locaux. Dans les deux cas, on peut dire mission accomplie! »



Mme Bernier a indiqué que l'Écomarché a accueilli chaque semaine plus de 30 exposants. « Les gens avaient l'occasion d'apprécier, entre autres, un grand kiosque de légumes frais; du pain et du fromage frais; une boucherie qui vendait sur place du bœuf, du porc et autres; un producteur de vin, et des artisans qui travaillent le bois, la pierre, etc. »

Devant un tel succès, peut-on s'attendre à ce que l'Écomarché régional de Beresford augmente le nombre de journées d'activité? « Ce sera au futur conseil d'administration de prendre cette décision. L'assemblée générale annuelle est prévue au mois de mars 2013 », de répondre la coordonnatrice.



## La prévention occupe une place importante au Médisanté

**L**orsque l'on parle de maladies chroniques ou de la santé en général, il va sans dire que la prévention est très importante. Fidèle à cette approche, Médisanté Saint-Jean, en collaboration avec deux organismes, a offert deux nouveaux programmes à l'automne 2012.

### **Programme : « L'évolution de l'Alzheimer – Première démarche »**

Ce programme, livré en collaboration avec la Société Alzheimer du N.-B., a été offert gratuitement pendant cinq semaines consécutives. Un tel programme, qui a vu le jour à Saint-Jean il y a de cela trois ans et qui s'est rendu jusque dans la région de Fredericton et de Moncton, était offert seulement en anglais.

« Mais en octobre 2012 le programme fut lancé simultanément dans les sept régions de santé du N.-B. dans les deux langues officielles », a confirmé Linda Légère-Richard, agente de développement communautaire chez Médisanté.

Elle rappelle que plusieurs personnes pensent que l'Alzheimer est une maladie et que la démence en est une autre, ce qui n'est pas tout à fait le cas. « L'Alzheimer, dit-elle, est en fait une forme de démence. D'ailleurs, c'est souvent la plus connue dans notre



*L'intérêt est grand chez les participant-e-s que ce soit pour le programme concernant l'Alzheimer ou celui sur les saines habitudes de vie.*

société. Il existe également la démence mixte vasculaire/MA ; la démence à corps de Lewy ; la démence vasculaire et la dernière que l'on nomme autres démences. »

Pour plus d'information, visitez le site Internet ([www.alzheimermb.ca](http://www.alzheimermb.ca)). Vous pouvez joindre également votre bureau régional de la Société Alzheimer ou encore téléphoner au bureau provincial au 1 800 664-8411.

### **« Bien manger et Être actif »**

Ce programme, offert gratuitement en partenariat avec la Société canadienne du cancer du N.-B., s'est déroulé sur une période de 10 semaines consécutives, soit du 3 octobre au 5 décembre. Ce programme qui a débuté en 2008 a été offert pour la première fois en français à Saint-Jean.

« Il s'agit d'un programme pour les gens désireux d'en apprendre davantage sur de saines habitudes de vie. On apprend aux participants la façon de s'y prendre pour mieux manger et devenir plus actifs. Le programme est animé par un(e) diététiste », a expliqué Mme Légère-Richard.

Les sujets abordés sont les suivants : Alimentation 101 ; lecture des étiquettes ; bien manger en tenant compte de son budget ; les super aliments et antioxydants ; bien manger au restaurant ; graisses santé versus graisses malsaines ; quantités appropriées et portions déterminées ; les croyances relatives à l'alimentation ; et pas à pas vers l'activité.

Pour plus d'information, visitez le site Internet ([www.cancer.ca](http://www.cancer.ca)). Vous pouvez joindre votre bureau régional de la Société canadienne du cancer ou téléphoner au bureau provincial au 1 800 455-9090.



**La santé et le mieux-être sont l'affaire de tous !**





# L'Initiative Nouveau départ! 55+ est positive autant pour les participants que les employeurs

«J'avais le moral au plus bas lorsque j'ai commencé le programme. Je travaillais à mon compte à mon atelier de débosselage et ce n'était plus rentable. Je devais recommencer à zéro mais quand tu as 59 ans, ce n'est pas évident. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai été chercher les outils nécessaires pour me sortir de cette situation. »

« Grâce à l'Initiative Nouveau départ!, j'ai réussi à me trouver du travail chez Home Hardware à Tracadie-Sheila. Mon patron, Paul LeBreton, est bon pour moi et j'adore travailler avec les autres employés. Nous formons une belle équipe! »

Le témoignage de Valère Robichaud en dit long sur les bienfaits d'une initiative qui vise les 55 ans et plus. Pour lui, ce programme fut en quelque sorte une bouée de sauvetage car il ne voyait pas d'ouverture (marché du travail) nulle part.

Lorsqu'on parle d'une recette gagnante-gagnante, c'est le cas aussi pour l'employeur. Paul LeBreton en témoigne. « M. Robichaud est venu me voir pour faire son stage chez nous. J'ai réalisé rapidement que c'était un homme d'expérience et qu'il avait bien du vécu sur le marché du travail. Il possédait les compétences requises pour travailler en public. Valère est devenu un excellent employé pour notre organisation et il ne fait aucun doute que l'Initiative Nouveau départ! l'a très bien préparé. »

## Une approche individualisée

L'Initiative Nouveau départ! 55+ accompagne les personnes de 55 ans et plus, sans emploi, à accroître leur employabilité afin qu'elles réintègrent le travail de façon durable. L'approche individualisée développée par le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) depuis maintenant six ans a fait ses preuves comme en fait foi ce résultat.

« En effet, un suivi téléphonique effectué six mois après la fin de la dernière initiative en 2011 a confirmé que le taux de réussite, en fonction des objectifs établis par le programme, avait dépassé les 80 % », a indiqué Régine Lanteigne, intervenante-gestionnaire du programme pour le compte du CBPA.

## Comment ça fonctionne!

Au départ, il est convenu que les 20 participants suivent une formation de neuf semaines. Pendant cette période, six semaines sont consacrées au volet compétences

essentielles et préparation à l'emploi. Les trois autres semaines portent sur la livraison d'une formation spécifique dans les secteurs manufacturiers et le service à la clientèle. Cette responsabilité revient au CCNB, campus Péninsule acadienne.

## À l'étape du Placement professionnel à l'emploi

La clientèle de 55+ s'adapte généralement très bien dans les petites et moyennes entreprises (PME) car ils arrivent avec leurs idées, leurs multiples expériences et la volonté de participer aux solutions, une attitude qui plaît aux employeurs.

« En plus, de souligner l'intervenante-gestionnaire, plusieurs employeurs font référence aux travailleurs âgés comme employés faisant preuve d'assiduité au travail et sur lesquels ils peuvent compter. Certains affirment préférer l'embauche de personnes de ce groupe d'âge. »

« À cause de leur expérience et leur désir profond de bien faire le travail, il est évident qu'il devient avantageux pour les propriétaires de PME de recruter les gens qui ont participé à l'Initiative Nouveau départ! 55+ », a déclaré Régine Lanteigne. Le CBPA inc. est gestionnaire pour une 6e cohorte de cette initiative ciblée pour les travailleurs âgés, qui est financée conjointement par le gouvernement du Canada et le gouvernement du Nouveau-Brunswick. Éducation postsecondaire, Formation et Travail est le ministère responsable pour la province.



Photo : Louis Légère

Dans la photo, Paul, à gauche, est en discussion avec Valère, une complicité qui se répète jour après jour.



Centre de santé Noreen-Richard

## L'établissement épaulé les gens aux prises avec le stress

**D**epuis l'ouverture du Centre de santé Noreen-Richard (CSNR) en juin 2009, on a mis en place de nombreuses initiatives en français, gravitant autour de la santé et du mieux-être.

« Puis un nouvel élément a surgi : en effet, nous avons constaté que depuis un certain temps, le nombre de demandes concernant la sensibilisation et la gestion du stress est grandissant. Selon Statistique Canada, le stress peut avoir plusieurs conséquences négatives sur notre santé : maladies cardiaques, accidents vasculaires cérébraux, hypertension artérielle et complications liées au système immunitaire et à l'appareil circulatoire », a déclaré Tania Smiley, agente de développement communautaire.

### Campagne de sensibilisation

Pour répondre à cette nouvelle réalité, le CSNR a démarré, au début septembre, une campagne de sensibilisation en partenariat avec le ministère des Communautés saines et inclusives, le Centre de ressource pour les familles des militaires et le Centre communautaire Sainte-Anne.

« Cette campagne, précise Mme Smiley, a pour but d'informer les gens sur ce sujet tabou qui concerne une personne sur quatre. À cet égard, le CSNR offre gratuitement une séance d'information sur le stress dans toutes les organisations et groupes communautaires francophones de la région qui le souhaitent. »

« De plus, étant donné que ce sont les personnes âgées de 35 à 54 ans qui ont le plus haut taux de stress (30 %) en raison de leurs multiples responsabilités professionnelles et familiales, nous offrons

aussi gratuitement une rencontre d'information sur l'équilibre entre la vie familiale et le travail. »

L'agente de développement communautaire a laissé savoir que des outils publicitaires circulent dans la communauté, tels que dépliants d'information, chronique santé sur le stress dans l'Info-lien (revue francophone de la région), ainsi que dans les chroniques santé sur le stress sur les ondes de la radio francophone.

### Programme de neuf semaines

Par ailleurs, depuis janvier, les gens peuvent tirer profit d'un programme de neuf semaines intitulé *La pleine conscience* afin de faire face à leur stress. Une séance est offerte dans la région de Fredericton et une autre vise la région d'Oromocto.

« *La pleine conscience* est un outil de régulation émotionnelle. Par la méditation, elle permet de réduire le stress et la souffrance ainsi que les risques de rechute dépressive. Elle permet de mieux se concentrer et facilite la réintégration professionnelle après une dépression ou un épuisement professionnel », d'expliquer Mme Smiley.

Elle ajoute que *La pleine conscience* permet de se centrer sur le présent, de se déconnecter de la spirale des ruminations négatives. Elle favorise la construction d'un nouveau comportement à l'égard des pensées et

Centre de santé  
**NOREEN RICHARD**  
Health Centre

LE STRESS

 **Horizon**  
RESEAU DE SANTÉ  
HEALTH NETWORK

émotions. Les pensées sont alors vues comme des événements mentaux, indépendamment de leur contenu et de leur charge émotionnelle.

« L'efficacité de *La pleine conscience* a été largement démontrée par de nombreuses études scientifiques. »

Projet de prévention du diabète

## L'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque est proactif

**T**out établissement de santé, comme l'ensemble des établissements de santé, doit être proactif pour répondre aux besoins renouvelés de la population. L'Hôpital et Centre de santé communautaire (H-CSC) de Lamèque l'a bien compris en initiant le Projet de prévention du diabète.



Shelley Robichaud

Selon la directrice de l'hôpital, Shelley Robichaud, ce projet a été rendu possible grâce à une contribution financière d'un an de 25 000 \$ du ministère de la Santé du N.-B. par l'entremise du Fonds d'innovation.

« Notre partenaire, la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA), a obtenu également une somme de 25 000 \$. Nos deux projets ont été préparés conjointement et se rejoignent », a tenu à préciser Mme Robichaud.

Le Projet de prévention du diabète vise surtout la clientèle desservie par l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque, soit celle d'Inkerman à Miscou. « Mais étant donné la vague de partenariats qui s'établissent dans la Péninsule acadienne, il y aura certainement des répercussions positives sur toute la population. »

Cette initiative comporte de multiples objectifs. En voici un certain nombre :

- promotion massive de saines habitudes de vie afin de diminuer le plus possible les risques de développer le diabète;
- favoriser l'utilisation de l'outil Canrisk, une pièce d'équipement qui sert à l'autoévaluation des personnes afin de savoir si elles sont à risque de développer le diabète;
- soutien à ceux et celles qui seront identifiés à risque sur le territoire d'Inkerman à Miscou pour les aider à se prendre en main (appels téléphoniques, remise d'un répertoire compilant toutes les activités, initiatives, services, infrastructures, cours, séances existantes dans la région, références à différents services au besoin, etc.);
- appui à quelques communautés sur le territoire qui souhaitent mettre en place une initiative nouvelle permettant à leur population de se maintenir en santé et de se prendre en main.



Bien qu'il s'agisse d'un financement d'une période d'un an, la directrice se dit optimiste pour la suite des choses. « À mon avis, nous pourrions mettre en place une initiative durable dans le cadre des activités habituelles des employés de l'établissement et de ses partenaires communautaires. »

« Nous savons que l'Association du diabète va embaucher une HealthCoach (conseillère santé) pour trois ans dans la Péninsule acadienne. À cet égard, nous avons déjà entamé des discussions avec les responsables pour nous assurer d'une bonne collaboration entre nos deux initiatives. Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin! », a rappelé sagement Shelley Robichaud.



## Le leadership parle fort à Tracadie-Sheila

**C'** est l'histoire d'une jeune mère de famille de 21 ans qui a décidé de prendre le taureau par les cornes. Son nom : Molly Thériault.

Exaspérée de voir qu'il n'y avait aucun parc digne de ce nom dans sa ville pour amener son enfant jouer à l'extérieur, elle décide de se présenter à la réunion du conseil municipal avec un document en mains. Il s'agit d'une pétition portant 150 signatures.

Au lieu de se refouler sur eux-mêmes, les élus municipaux écoutent attentivement la jeune dame et décident de voir ce qu'il est possible de faire. Vrai qu'il y a un besoin de créer un parc municipal pour enfants, mais encore faut-il trouver les moyens d'y parvenir. Tous décident d'unir leurs efforts et de travailler dans la même direction.

Les réunions se sont multipliées; Mme Thériault a formé un comité de sept personnes qui travaillent en étroite collaboration avec le conseil municipal; un terrain a été proposé; le cadre financier est bien défini et tous les gens concernés sont bien déterminés à voir ce projet se réaliser.

Le directeur des loisirs et du mieux-être à la Ville de Tracadie-Sheila, Daniel Haché, est le responsable du dossier. Il a confirmé un certain nombre d'informations :

- le futur parc municipal pour enfants sera situé à l'arrière de l'hôtel de ville;
- le coût du projet se situe aux alentours de 250 000 \$;
- le plan contenant les aires de jeux a été approuvé par le comité et le conseil municipal.

moment. « Les gens impliqués dans le dossier sont pleins de bonne volonté et sont déterminés à ce que le projet devienne réalité. »

Molly Thériault a confié que le comité a mis beaucoup d'importance sur le financement du projet évalué à 250 000 \$. « Nous nous sommes mis à la recherche de commanditaires et la réponse a été excellente. Quelques compagnies ont généreusement accepté de verser des sommes importantes, que ce soit en argent ou en matériaux. Il y a aussi le Club Richelieu de Tracadie-Sheila qui versera un montant de 50 000 \$ sur une période de quatre ans. La communauté d'affaires est vraiment derrière nous. »

Le comité a aussi envoyé une demande de financement à l'APÉCA. Semble-t-il qu'il y a des sommes disponibles pour ce type de projet. Le comité se croise les doigts.

En attendant, selon Mme Thériault, tout est en place pour que le parc municipal pour enfants voie le jour d'ici l'été 2013. Cette installation, qui devrait se faire en deux phases, sera conçue de manière à accueillir les enfants de 18 mois jusqu'à l'âge de 12 ans.



Cette scène s'est produite en novembre 2011 à Tracadie-Sheila. Le leadership exercé par Molly Thériault et le conseil municipal aura été contagieux. Depuis ce moment précis, le dossier ne cesse de progresser et tous les espoirs sont permis pour 2013.

### **Mme Thériault est vraiment enthousiaste**

En entrevue, celle qui assume la présidence du comité se montre emballée par la façon dont se déroulent les choses en ce

« Si nous pouvons amasser le montant requis, et nous sommes persuadés de réussir, nous aurons un super de beau parc qui fera la fierté des gens de la communauté. »



À Edmundston

## On se dirige vers un Secrétariat à la jeunesse



Cyrille Simard

Lors de la dernière campagne électorale, le maire Cyrille Simard avait promis de tout mettre en œuvre pour que les jeunes participent activement à construire l'avenir d'Edmundston.

« Leur créativité et leur énergie doivent être mises à contribution afin de transformer notre ville », avait-il déclaré.

Or, signe de l'importance qu'il accorde à la jeunesse, le maire a confirmé son intention d'assumer directement la responsabilité de ce dossier dont il a fait l'une de ses priorités.

Le projet vise à favoriser le développement d'une véritable culture de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes et d'en promouvoir les valeurs auprès de la jeunesse. Cet objectif entraîne de profonds changements d'ordre culturel et l'adoption de nouvelles attitudes.

### Par et pour les jeunes

Afin de passer de la parole aux actes, le maire désire mettre en place un nouveau Secrétariat à la jeunesse, qui aura pour objectif de créer un environnement favorable à l'entrepreneuriat et de rendre accessibles aux jeunes des stratégies efficaces pour réaliser les projets qu'ils souhaitent.

« Le Secrétariat sera développé par et pour les jeunes. Ce sont eux qui le modéliseront selon leurs valeurs et leur vision du monde. »

Ces mesures doivent s'adresser directement aux jeunes. Il peut s'agir d'initiatives nouvelles ou d'une bonification de services déjà offerts dans la communauté.



### Projet collectif

Les partenaires des milieux économiques, sociaux, culturels et sportifs d'Edmundston devront être mis à profit pour assurer la progression du Secrétariat et des projets qui s'y rattachent. Toutefois, le Secrétariat devra assumer la coordination de ses activités. Cette démarche répondra à un souci d'efficacité ainsi qu'à la volonté municipale d'agir en partenariat avec les acteurs engagés dans le développement socio-économique de notre communauté.

Le Secrétariat, qui vise les jeunes âgés de 18 à 35 ans, doit voir le jour en 2013.

Source : Ville Edmundston

## L'Association d'intégration communautaire d'Edmundston-Madawaska se joint à nous!

Le MACS-NB souhaite la bienvenue à l'Association d'intégration communautaire d'Edmundston-Madawaska qui est devenue membre de notre réseau comme Organisation en santé.

Cette association a comme mission de travailler à ce que les personnes ayant un handicap physique ou intellectuel aient l'option de choisir les mesures de soutien dont elles ont besoin... « pour vivre des vies qui ont un sens et participer à leurs communautés en tant que personnes appréciées et utiles ».

L'Association d'intégration communautaire d'Edmundston-Madawaska est composée de parents, de professionnels et de gens de la communauté travaillant bénévolement en lien avec l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'intégration communautaire. Ce regroupement vise une pleine participation des personnes ayant un handicap intellectuel ou physique à tous les aspects de la société.

L'Association tente de développer une variété d'activités dont des groupes d'appui pour parents, conférenciers et autres activités pour aider les personnes qu'elle représente.



MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



## Bertrand aura son Centre récréotouristique

**S**e serrer les coudes, faire preuve de persévérance et ne jamais abandonner sont sûrement les premiers ingrédients à mettre en pratique pour assurer la réussite d'un projet. Il ne fait aucun doute que le Village de Bertrand a appliqué cette règle d'or dans le dossier du Centre récréotouristique.

Après six ans d'attente, marquée par des hauts et des bas, la bonne nouvelle est finalement tombée : les paliers gouvernementaux ont accordé leur appui financier au projet. Paul Robichaud, ministre du Développement économique du Nouveau-Brunswick, et Bernard Valcourt, ministre d'État de l'APÉCA, ont annoncé respectivement que le Nouveau-Brunswick verse une somme de 232 950 \$ au projet, tandis qu'Ottawa octroie un montant de 120 950 \$. Le ministre Robichaud a laissé savoir que l'argent de la province provient du Fonds de développement économique et d'innovation pour le nord du Nouveau-Brunswick. Le financement est complété par la participation de la municipalité (47 307 \$) et Véloroute Péninsule acadienne (10 000 \$).

*Voilà à quoi ressemblera le futur Centre récréotouristique de Bertrand.*

Bertrand, Yvon Godin, y est allé de cette explication. « Premièrement, la démarche pour faire l'acquisition du débarcadère a pris près de deux ans. Ensuite, l'étude de faisabilité s'est échelonnée sur un an. Finalement, on a travaillé environ 12 mois à étoffer notre projet avant de le présenter aux différents paliers de gouvernement. »

« Dans ce type de dossier, il est vrai qu'il faut être persévérant, mais il faut surtout y croire. Je donne beaucoup de crédit aux membres du conseil municipal et à notre directrice générale, mais surtout au ministre Paul Robichaud qui a cru à notre projet dès le départ. »

Déjà, dit-il, des entrepreneurs de la région pensent à créer d'autres infrastructures afin de combler les autres besoins à saveur touristique. »

### Des installations impressionnantes

Rappelons que le Centre récréotouristique sera situé au pont Rouge, le long de la route 11. Cette nouvelle attraction comprendra un centre d'information touristique, un centre d'interprétation de la nature et un site de loisirs pour les touristes où il sera possible d'y louer des kayaks, des canots ainsi que des vélos. On procédera aussi à l'embauche d'un



Le maire Godin a confirmé que l'aménagement du terrain a débuté en octobre et que les travaux de construction sont en branle depuis la mi-novembre. « Si tout va comme prévu, le Centre récréotouristique sera ouvert officiellement au printemps 2013. »

### Des retombées importantes

Pour le premier magistrat de Bertrand, le centre d'interprétation, le centre d'information touristique, la halte routière ainsi que les diverses activités récréotouristiques auront des retombées très enrichissantes.

biologiste pour parler aux touristes de la baie de Caraquet et de ses attraits naturels, tels que l'huître de Caraquet.

**En conclusion, M. le maire a indiqué que « cette annonce portant sur la phase I n'est qu'un prélude à un projet beaucoup plus complexe. La phase II comprend notamment une passerelle de près de sept kilomètres le long du littoral. L'APÉCA est déjà informée des prochaines étapes à venir pour compléter l'ensemble du projet du Centre récréotouristique. »**

### Le maire Godin jubile

Invité à commenter les raisons qui expliquent les longues années d'attente avant que le projet aboutisse, le maire de

## Saint-Antoine peut être fier de son Festival des couleurs d'automne

**L**orsqu'on travaille en équipe, tout est possible. Le village de Saint-Antoine le démontre depuis 12 ans avec la présentation de son Festival des couleurs d'automne.

« L'édition 2012, qui s'est déroulée du 15 au 20 septembre, s'est avérée un grand succès. Comme toujours, Ronald Cormier en a assumé habilement la présidence en compagnie d'une trentaine de bénévoles. Notre événement annuel attire plein de gens de l'extérieur qui se joignent à nos résidents. Les profits du festival sont remis à la fondation de l'Arbre de l'espoir », a expliqué l'agente communautaire, Michelle Girouard.

Pour qu'un festival puisse durer aussi longtemps, on doit offrir une programma-

tion de qualité qui rejoint tous les groupes d'âge. Ce fut encore le cas en 2012. Selon Mme Girouard, le déjeuner communautaire a attiré environ 240 personnes venues déguster un repas préparé par le Club de l'âge d'or de l'endroit; Les jeux gonflables ont fait le bonheur des jeunes et des parents; et la « petite cantine » au profit du voyage éducatif de l'école Camille-Vautour, a attiré environ 80 jeunes et leurs familles.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
« LE SHOW & SHINE  
DEMEURE LA GROSSE  
LOCOMOTIVE »  
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Mais l'activité centrale du festival qui attire le plus de gens demeure l'exposition de voitures antiques.

« Probablement à cause de la température, nous n'avons pas enregistré de record, mais nous sommes très fiers d'avoir réussi à exposer un total de 338 autos. On estime à environ 600 le nombre de participants et à plus de 2000 spectateurs qui se sont rendus sur le site. On y trouve des participants du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et des États-Unis. C'est vraiment un succès colossal. »

Michelle Girouard a confirmé que le Festival des couleurs d'automne sera de retour pour une 13<sup>e</sup> année en 2013. « C'est un événement majeur pour le village de Saint-Antoine. Les retombées économiques, culturelles et sociales sont importantes pour notre communauté. »

***L'exposition de voitures antiques à Saint-Antoine se classe parmi les activités sociales et touristiques importantes au Nouveau-Brunswick.***





## La CIPA unit ses forces autour d'une initiative conjointe avec l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque

**L**es projets **Adoptons VivreMieuxVivre!** de la **Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA)** et **Lutte collective contre le diabète de l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque** ont retenu l'attention du **Fonds d'aide à l'innovation du ministère de la Santé** et ont obtenu une **aide financière qui les aidera à mener à bien leurs projets respectifs tout en favorisant le partenariat.**

La Stratégie globale sur le diabète pour les Néo-Brunswickois a été publiée en juin 2011. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a créé un fonds d'innovation pour aider les fournisseurs de soins de santé à améliorer les soins offerts aux personnes atteintes du diabète.



Ce fonds fournit un financement de démarrage permettant d'entreprendre des projets concrets qui amélioreront directement la prise en charge des personnes atteintes du diabète et celles qui sont à risque de développer la maladie.

Les deux organisations uniront leurs forces et travailleront conjointement à la réalisation des activités de ces deux projets à partir d'un plan de travail et des objectifs communs. Les objectifs viseront notamment la mise en place d'une approche connectrice et intégratrice permettant la réalisation de meilleures pratiques en matière de prévention, de dépistage et de prise en charge du diabète et autres conditions chroniques.

### Activités qui seront développées conjointement par les deux organisations :

- offrir l'accès au questionnaire canadien sur le risque du **DIABÈTE CANRISK**;
- monter un questionnaire **Syndrome métabolique**, des conseils à suivre, où consulter et obtenir un suivi;
- développer une trousse d'information sur le **Syndrome métabolique** pour la population et les professionnels de la santé;
- développer un répertoire de ressources existantes dans chacune des localités du territoire;
- développer un calendrier d'activités de prévention qui se déroulent dans la région (Clinique de dépistage de risques de diabète, T.A., etc.);
- développer un programme informatif et éducatif (TV et DVD).

La CIPA prévoit rendre disponible, dans le cadre de ce projet, jusqu'à cinq ateliers pour un total maximum de 100 participants. Ces derniers, incluant ceux présentant le syndrome métabolique et le diabète, pourront bénéficier de services d'animation et d'assistance pour les

accompagner dans l'établissement de plans d'action personnels et dans la prise de décision. Un forum de discussion et de soutien Facebook sera également disponible pendant la durée du projet pour permettre à différentes personnes de communiquer.

### DEUX POINTS D'ACCÈS

Finalemment, la CIPA propose dans le cadre de ce projet l'essai de deux Points d'accès aux Services (PAS) Internet. Ces PAS offriront un accès public aux ressources, outils et liens en plus du portail ([www.vivremieuxvivre.ca](http://www.vivremieuxvivre.ca)) et de l'Atelier Vivre-Mieux pour Mieux-Vivre avec sa condition chronique.

#### Pour information :

visitez le site Internet ([www.vivremieuxvivre.ca](http://www.vivremieuxvivre.ca)) et écrivez-nous ([vivremieuxvivre@cipanb.ca](mailto:vivremieuxvivre@cipanb.ca)).

La prise en charge de sa santé doit se découvrir et se vivre au quotidien... une communauté à la fois!

**Source : CIPA**





## La ville de Shippagan se dote d'un Centre des congrès

**C'** est un rêve que l'on caressait depuis longtemps. Il y a eu des périodes creuses marquées par des hauts et des bas, mais les leaders de la Ville, sous la direction de l'ex-maire, Jonathan Roch Noël, n'ont jamais baissé les bras. Finalement, à force d'effort et de persévérance, le projet est devenu réalité.

Nous parlons bien sûr de l'ouverture du nouveau Centre des congrès de la Péninsule, à Shippagan. Cette infrastructure à vocation péninsulaire a été rendue possible grâce à la participation financière des trois paliers gouvernementaux (fédéral - 1 957 575 \$; provincial - 1,65 million \$; et municipal 300 000 \$).



L'établissement est situé au 106A, rue de l'Aquarium, à Shippagan.

Le maire de la Ville de Shippagan, Tilmon Mallet, a souligné que le Centre des congrès est appelé à devenir la pierre angulaire du développement économique et touristique de la région. À son avis, cette nouvelle installation vient compléter un noyau d'institutions très importantes, telles que l'Université de Moncton, campus de Shippagan, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus de la Péninsule acadienne, l'Institut de recherche sur les zones côtières et l'Aquarium et Centre marin du Nouveau-Brunswick.

« Nous venons d'ajouter un maillon important qui nous permettra de retenir les gens d'affaires, les professionnels et les visiteurs quelques jours de plus. » Le va-et-vient que suscitera le Centre des congrès sera donc bénéfique à toute la Péninsule acadienne, ce qui réjouit le maire Mallet.

### Stimuler l'économie du nord du N.-B.

De son côté, le ministre Bernard Valcourt a déclaré que les fonds du fédéral injectés dans ce projet auront pour effet de stimuler l'économie du nord du N.-B. À son avis, la mise en place d'un Centre des congrès à Shippagan favorisera la tenue de nombreuses activités communautaires et du milieu des affaires. Il croit aussi que ce nouvel édifice créera un environnement

favorable au développement et à la prospérité des entreprises et familles de la Péninsule acadienne.

Quant au vice-premier ministre, Paul Robichaud, il a indiqué que la ville de Shippagan et la Péninsule acadienne se positionnent parfaitement

pour accueillir des événements majeurs tant au niveau provincial que national. Il estime que le Centre des congrès engendrera des retombées économiques sur tout le territoire de la Péninsule.

### Objectif : attirer des événements d'envergure

Pour atteindre cet objectif, il faudra faire en sorte que le taux d'occupation se maintienne à un excellent niveau. C'est la responsabilité qui incombe à Percy Mallet, un ex-fonctionnaire bien connu

du ministère provincial du Tourisme pendant une quarantaine d'années. Les services de M. Mallet ont été retenus pour assurer le bon fonctionnement de l'établissement.

Nul doute que les nombreux contacts qu'il a tissés au fil de sa carrière lui seront d'une aide précieuse dans ses nouvelles fonctions. Il se réjouit de constater à quel point les installations sont à la fine pointe de la technologie.



Percy Mallet

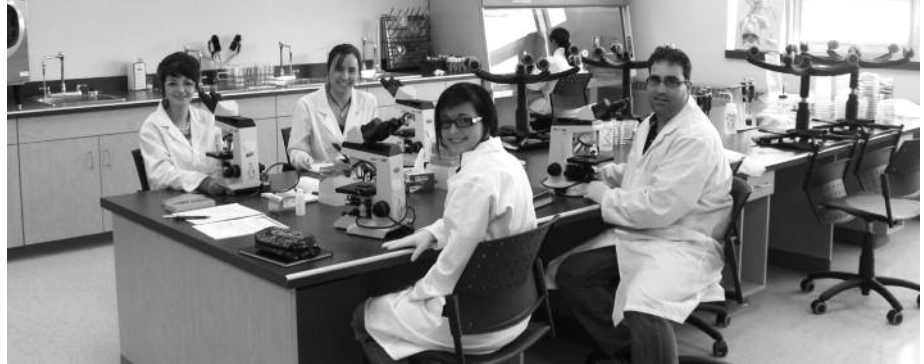
« Avec le Centre des congrès, la Péninsule acadienne dispose maintenant d'une salle de conférences parmi les mieux équipées sur le plan technologique dans la province. On peut y mettre en ligne trois différentes conférences en même temps. La grande salle peut recevoir 400 personnes assises et jusqu'à 600 debout pour un spectacle. On peut aussi diviser la grande section en sept salles, insonorisées les unes des autres, pour les besoins des utilisateurs. »

Pour plus d'information au sujet de la location du Centre des congrès, vous pouvez joindre Percy Mallet au 336-3900 ou par courriel ([percy.mallet@gmail.com](mailto:percy.mallet@gmail.com)).



## Les gouvernements appuient l'industrie biotechnologique du N.-B.

**E**n octobre, les gouvernements provincial et fédéral ont annoncé un investissement total de plus de 1,1 million \$ dans le Centre précommercial de technologies en bioprocédés, à Grand-Sault. Le centre est une composante du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick - Campus d'Edmundston.



(Photos archives CESAB à Grand-Sault)

« La bioscience est l'un des six secteurs de croissance identifiés dans notre plan visant à rebâtir l'économie du Nouveau-Brunswick », a déclaré l'ex-ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, Martine Coulombe. « Notre investissement dans l'innovation au Centre précommercial de technologies en bioprocédés du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick permettra de créer et de préserver des emplois dans les collectivités du Nouveau-Brunswick. »

### Un marché hautement compétitif

« Notre gouvernement est fier d'appuyer le Centre précommercial de technologies en bioprocédés du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick afin qu'il puisse acquérir du nouvel équipement et des systèmes destinés à soutenir ses activités de recherche et

développement », a affirmé le député fédéral de Tobique-Mactaquac, Mike Allen. « Ce travail vise à aider nos entreprises agricoles et agroalimentaires à se développer et à se diversifier dans un marché hautement compétitif. En appuyant la recherche et l'innovation, nous favorisons la compétitivité et la productivité de nos entreprises et nous assurons la vitalité de nos collectivités. »

Plus précisément, le gouvernement provincial a injecté la somme de 313 215 \$, tandis que la contribution du gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Fonds des collectivités innovatrices de l'APÉCA, se chiffre à 857 466 \$. Le collège investit 625 613 \$ grâce à ses recettes, en plus d'une contribution en nature d'une valeur de 260 254 \$.

### Le potentiel du secteur des biosciences

« Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick partage la vision de ses partenaires financiers concernant le potentiel du secteur

des biosciences », a indiqué la présidente-directrice générale du collège, Liane Roy. « Ce secteur peut transformer les industries du secteur primaire en de réelles occasions d'affaires de classe mondiale. Le collège accueille chaleureusement ce nouvel investissement, car il est complémentaire aux ressources actuelles qui appuient principalement la transition entrepreneuriale du Nouveau-Brunswick dans le secteur du bioraffinage. »

Lors de la phase 1 de ce projet, les gouvernements provincial et fédéral avaient annoncé en 2001 l'octroi de fonds pour aider le Campus d'Edmundston à acquérir de l'équipement bioénergétique pour permettre de réaliser des recherches sur les produits biotechnologiques possibles pour le secteur des ressources naturelles.

### Les nouveaux fonds annoncés aujourd'hui permettront au centre de réaliser les deux autres phases du projet :

- l'achat d'un système pilote de production de biogaz (méthane) à partir des déchets organiques agricoles, marins, industriels et municipaux;
- l'achat d'un système pilote de production de biodiesel à partir de divers produits pétroliers.



Source : CCNB

Université de Moncton, campus de Shippagan

## Un colloque sur l'énergie éolienne a été fort instructif pour les participants

**U**n total de six conférences ont été présentées lors du colloque « L'énergie éolienne : enjeux pour un développement local » qui s'est déroulé en septembre dernier à l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS).

La qualité des interventions aura permis à la quarantaine de participants d'en apprendre beaucoup sur les défis et les perspectives associés au développement de ce secteur au Nouveau-Brunswick et ailleurs. L'importance du leadership communautaire et politique et la persévérance sont souvent ressorties comme étant des ingrédients clés au succès de la mise en place de tels projets d'énergie renouvelable.

### Lamèque est un bel exemple

D'après plusieurs intervenants, l'exemple du cas de Lamèque le démontre de façon éloquente. La réalisation d'un parc éolien implique d'importantes ressources : en vent, mais aussi humaines et financières. Mais avant tout, cela nécessite une vision qui s'articule autour d'un projet



*Les membres du comité organisateur peuvent dire mission accomplie.  
De gauche à droite : Maurice Beaudin, Elise Mayrand, Julie Guillemot, Inuk Simard  
et Israël LeBouthillier.*

de territoire, ainsi qu'une bonne cohésion entre différents acteurs (communautaires, institutionnels et privés).

Les intervenants et participants au colloque ont discuté de plusieurs formules de mise en exploitation des gisements éoliens à l'échelle locale. Il en ressort que le succès de tels projets ne repose pas uniquement sur les retombées financières immédiates, mais également sur l'apport à long terme pour la communauté.

Toute initiative peut s'avérer porteuse si elle s'inscrit dans un projet de territoire et qu'elle répond aux critères d'équité et de viabilité à long terme. On espère que ce colloque aura permis d'éclaircir certains aspects techniques, socioéconomiques et environnementaux autour de l'exploitation des énergies renouvelables au Nouveau-Brunswick et d'alimenter le dialogue sur ce sujet.

**Source : UMCS**

Vue du Parc éolien à Lamèque



## Ça bouge à la Société des Jeux de l'Acadie

**À** la Société des Jeux de l'Acadie (SJA), on observe les tendances, on écoute et on agit. C'est ce que les dirigeants ont démontré à l'assemblée générale annuelle 2012 à Saint-Louis-de-Kent en adoptant de profonds changements à la programmation.

La présidente de la SJA, Mélanie McGrath, a confirmé que d'ici 2015, les Jeux de l'Acadie comprendront l'ajout de quelques sports ainsi que certains retraits. Les nouveaux sports ajoutés à la programmation seront l'ultimate frisbee mixte, le vélo de montagne mixte, le para-athlétisme mixte ainsi qu'un sport au choix de la municipalité hôte qui sera dans le volet vie active. À noter que ce volet sera un sport non compétitif axé sur la participation et l'importance de vivre activement et en santé.



Mélanie McGrath

Quant aux disciplines retirées, il s'agit du softball féminin, du basketball masculin et du tennis mixte. « Plusieurs change-

ments ont été apportés à la programmation pour refléter le modèle de développement à long terme de l'athlète, mais aussi la réalité des sports et des régions observées depuis plusieurs années. Nous avons regardé au bien de l'ensemble des Jeux de l'Acadie et à une vision commune à long terme », a déclaré la présidente.

### Programmation culturelle

Une autre nouveauté aux Jeux de l'Acadie est l'ajout d'une programmation culturelle. On parle d'une discipline portant sur l'improvisation et une autre qui sera laissée au choix de la municipalité hôte.

De plus, à partir de la 34<sup>e</sup> Finale des Jeux de l'Acadie qui se tiendra dans les municipalités de Richibucto et Saint-Louis-de-Kent du 26 au 30 juin 2013, le drapeau des Jeux ne sera plus remis à la délégation gagnante lors de la cérémonie de clôture. Un tableau des médailles au même titre qu'aux Jeux du Canada et aux Jeux olympiques, sera mis à jour tout au long de la Finale des Jeux de l'Acadie. Le thème de la cérémonie de clôture sera plutôt axé sur l'esprit des Jeux et sur l'union des athlètes à un événement commun.

Soulignons que la 35<sup>e</sup> Finale des Jeux de l'Acadie aura lieu du 25 au 29 juin 2014 à Bathurst, tandis que la municipalité de Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, sera l'hôte de la Finale de 2015.

La SJA a pour mission de développer le mouvement des Jeux de l'Acadie afin de contribuer à l'épanouissement de la jeunesse francophone des Provinces atlantiques par l'entremise de compétitions sportives et d'activités culturelles.

Source : SJA



## Un colloque provincial sur la santé rassemble les jeunes francophones du Nouveau-Brunswick

**D**u 16 au 18 novembre a eu lieu le colloque annuel *Racines de l'espoir*, une initiative de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) en partenariat avec l'Arbre de l'espoir et la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick.

Cette année, les thèmes abordés ont été le leadership sportif, les saines habitudes de vie et l'intimidation. En plus d'assister à des conférences, ateliers et panels d'experts dans le domaine, les participants ont eu la chance de participer à des tables rondes

afin de réfléchir aux projets de mieux-être qu'ils pourraient organiser dans leurs communautés respectives.

### Objectif : l'intimidation

En plus, les jeunes présents ont pu visionner en grande primeur la première vidéo d'une nouvelle campagne de sensibilisation. À la suite du succès de la campagne *Libérons les couleurs*, lancée au printemps dernier, la FJFNB a décidé de répéter

l'expérience, cette fois en abordant le sujet de l'heure, l'intimidation.

Encore une fois, la fédération s'est associée à Botsford Productions, afin de créer des capsules vidéo composées de témoignages de personnes ayant été à la fois intimidés et intimideurs. De plus, trois experts qui œuvrent présentement en milieu scolaire ont bien voulu partager les stratégies qu'ils utilisaient au quotidien pour vaincre l'intimidation.

Issue d'une recommandation ayant été faite par les membres de la FJFNB à son Assemblée générale annuelle en mai dernier, la campagne vise l'ouverture du dialogue sur les effets néfastes de l'intimidation. Après tout, « *Parler, c'est la clé !* »

*Magnifiques photos prises lors du tournage des capsules vidéo portant sur l'intimidation.*

Source : FJFNB



CAIÉNA-Péninsule acadienne

## Rencontre avec Mostafa Rahmoune, originaire du Maroc

**En avril**

dernier, après six ans en territoire acadien, Mostafa Rahmoune est devenu le premier client du Comité d'accueil, d'intégration et d'établissement des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne (CAIÉNA) à obtenir sa citoyenneté canadienne. Originaire du Maroc, c'est l'amour qui a décidé Mostafa à venir s'établir au Canada.

Après avoir vécu une relation à distance avec Liette, sa future épouse, il décide d'entreprendre les démarches pour venir s'installer dans la Péninsule acadienne, endroit dont il ignorait l'existence auparavant.

Ce qu'il apprécie le plus, à son arrivée, est la nature, la tranquillité et la chaleur des gens, puisqu'il est natif d'une ville qui compte environ trois millions d'habitants. Pour Mostafa, se retrouver dans une ville de près de 4 000 habitants, c'est comme se retrouver sur un coin de rue au Maroc.

### Il s'intègre dans la communauté

Afin de remplir le vide laissé par la séparation de sa famille et de surmonter les chocs culturels comme les différents accents et la nourriture, Mostafa décide, dès les premiers jours, de ne pas s'isoler. Il visite sa belle-famille, sort rencontrer les gens et s'avance pour leur parler. Il ne veut surtout pas se considérer comme un étranger et désire s'intégrer le plus rapidement possible à sa nouvelle vie. Il ne tarde pas à s'engager dans sa communauté d'adoption. Sachant qu'il y a un besoin de bénévoles au niveau de la jeunesse, il devient, alors, entraîneur de soccer.

À la suite d'une perte d'emploi, Mostafa désire améliorer sa qualité de vie tout en réfléchissant à son avenir. Après un stage en milieu de travail (dans un foyer de soins), la direction l'encourage à faire un retour aux études, ce qui n'est pas facile

pour lui après 20 ans sur le marché du travail. Présentement, Mostafa est inscrit au programme soins infirmiers auxiliaires, au CCNB-Péninsule acadienne.

**Source : Agathe Robichaud**



*Son amour pour Liette a convaincu Mostafa à venir s'établir dans la Péninsule acadienne, une décision qu'il ne regrette aucunement.*

Mission accomplie à Haut-Rivière-du-Portage

## La Péninsule acadienne en fête! Célébrons l'automne!... un autre grand succès

**D**ans la Péninsule acadienne, si l'on doit identifier un événement majeur qui a réussi à mobiliser toute une population depuis environ deux ans, on doit immédiatement penser aux journées mieux-être.

Ce tour de force revient à Rachel Robichaud, conseillère régionale en mieux-être au ministère provincial des Communautés saines et inclusives ainsi qu'à son équipe de bénévoles.

« Seule, il me serait impossible d'organiser une telle journée. Tout le crédit va à nos merveilleux bénévoles », a confié la représentante du ministère. Le dernier exploit du genre remonte au samedi 3 novembre, alors que plus de 1 000 personnes se sont déplacées à Haut-Rivière-du-Portage,



Crédit photo : Vincent Ouellette

*De nombreuses personnes, y compris les députés Claude Landry (Tracadie-Sheila) et Serge Robichaud (Baie-de-Miramichi-Neguac), le maire de Tracadie-Sheila, Aldéoda Losier, les membres du Conseil récréatif de Haut-Rivière-du-Portage, ainsi que des citoyens et citoyennes ont assisté à la traditionnelle coupe du ruban.*

près de Tracadie-Sheila, pour célébrer la journée mieux-être : La Péninsule acadienne en fête! Célébrons l'automne!

Les membres du Conseil récréatif de cette localité, en partenariat avec le Réseau

mieux-être Péninsule acadienne, ont mis la main à la pâte pour faire de cette journée un franc succès. L'événement était tout désigné pour procéder à l'inauguration de la piste santé.

### Une vague d'activités a déferlé toute la journée

Sans énumérer tous les détails, une programmation de qualité a été offerte à la population. Le point de mire fut sans contredit le spectacle du magicien Rémi Boudreau qui a attiré plus de 450 personnes. Toutes les activités étaient gratuites en incluant le repas santé. « Nous avons servi plus de 700 soupers et la soirée s'est terminée en grand avec un feu d'artifice spectaculaire », a indiqué fièrement Rachel Robichaud.

Elle a ajouté que les gens ont eu l'occasion de découvrir à Haut-Rivière-du-Portage « un autre beau trésor qui illumine notre belle Péninsule acadienne. En quelques années, dit-elle, les membres du conseil récréatif ont transformé leur communauté en y apportant des infrastructures qui favorisent le mieux-être ».

Le Réseau mieux-être Péninsule acadienne a tenu à remercier les gens qui ont répondu à l'invitation, les quelques 100 bénévoles qui ont assuré le bon déroulement de la journée et les précieux commanditaires.

#### Une 7e édition

Cette journée mieux-être était la 7e édition du genre. Auparavant, la Péninsule acadienne en fête! a passé aux endroits suivants :

- Inkerman (octobre 2010);
- Neguac (février 2011);
- Lamèque (juin 2011);
- Saint-Isidore (octobre 2011);
- Bertrand (février 2012);
- et Paquetville (juin 2012).



*Une foule considérable était rassemblée à Haut-Rivière-du-Portage notamment pour le spectacle du magicien Rémi Boudreau.*

« Le concept des journées mieux-être prévoit qu'on se déplace à chaque fois dans une différente communauté de la Péninsule afin de faire découvrir un nouvel endroit aux gens. Les journées mieux-être ont lieu trois fois par année : Célébrons l'automne! l'hiver! et l'été (activité qui a lieu à la fin du printemps)! »

« S'il y a des communautés qui désirent accueillir une journée mieux-être dans le futur, vous pouvez me joindre au 726-2029 », a indiqué Mme Robichaud. Bravo aux communautés qui ont déjà relevé avec brio le défi!

## La culture dans d' beaux draps

**E**n 2012, dans le cadre du Mois de l'action culturelle du Nouveau-Brunswick et pour souligner la Fête de la Culture/Culture Days, le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) a initié le projet ponctuel *La culture dans d' beaux draps*.

Cette activité territoriale, animée par différents intervenants, dont les sociétés culturelles, les centres scolaires communautaires, et deux musées communautaires de la province, assurait la participation de groupes cibles dans la réalisation d'une courtepointe surdimensionnée élaborée à partir des oeuvres collectives émanant des communautés.

« Les participants à la création collective ont pu travailler à partir d'un drap recyclé comme support à l'oeuvre. Gouache, acrylique ou encre ont été utilisés pour exprimer les perceptions, considérations et préoccupations par rapport à la culture », a laissé entendre la directrice générale, Marie-Thérèse Landry.

### Une belle visibilité

« Pour clore en beauté ce projet peu ordinaire, a-t-elle dit, les draps ont été assemblés, et l'oeuvre ainsi créée a été photographiée et elle circule depuis le mois de novembre dans les médias sociaux. Par la suite, l'oeuvre elle-même, une courtepointe immense mesurant plus de 15 pieds sur 22 pieds, sera proposée aux musées et chez les partenaires du projet, à des fins d'exposition au Nouveau-Brunswick. »



**Des participants en mode création.**



**Impressionnant, n'est-ce pas ? Une oeuvre sur fond musical. Quelle originalité !**

Parmi les partenaires du projet, notons la participation de la Société culturelle des Hauts-Plateaux, la Société culturelle de la baie des Chaleurs, la Maison de la culture de Shippagan, le Centre communautaire Sainte-Anne, l'Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean, le Centre communautaire Beausoleil, le Musée communautaire de Clair et le Musée acadien de l'Université de Moncton.

« En terminant, précisons que le projet a reçu une attention particulière de la part de nos homologues du Manitoba qui souhaitent développer le projet chez eux...Voilà une idée peu coûteuse qui risque de faire son petit bout de chemin », a indiqué Mme Landry.





## La Coopérative de développement régional-Acadie félicite chaleureusement les deux lauréats

**D**ans le cadre du 8e Forum de concertation sur le développement coopératif en Acadie tenu au début novembre à Caraquet, deux prix prestigieux ont été remis. Il s'agit du titre de Coopérative de l'année qui a été décerné à la Coopérative d'énergie renouvelable de Lamèque et du prix Jeune coopérateur de l'année qui a été attribué à Marc Henrie, âgé de 26 ans, de Saint-Paul-de-Kent.

La présentation du Forum de concertation était une initiative conjointe de la Coopérative de développement régional-Acadie (CDR-Acadie) et de la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives de l'Université de Moncton.

C'est la première fois que deux prix de la sorte étaient remis, et ce, dans le cadre de l'Année internationale des coopératives. Sachez que le parc éolien de Lamèque, en production depuis 2011, compte 30 éoliennes de 1,5 mégawatt.



*Photo prise lors de la remise des prix. Dans l'ordre habituel : Melvin Doiron, directeur général de CDR-Acadie, Marc Henrie, Jeune coopérateur de l'année, Paul Lanteigne, au nom de la Coopérative d'énergie renouvelable de Lamèque et André Chouinard, président de la CDR-Acadie.*



*Vue des délégués qui étaient présents au Forum de concertation.*

## École des jeunes créateurs de coopératives en mars

L'école des jeunes créateurs de coopératives (EJCC-Acadie), une formation de deux semaines pour les jeunes francophones de 18 à 35 ans offerte depuis 2008 à Sherbrooke et depuis 2011 en Ontario, aura sa première édition en Acadie, du 18 au 29 mars.

La CDR-Acadie a obtenu 20 000 \$ de Patrimoine canadien pour l'organisation de cette école riche en information. De plus, la Fédération des caisses populaires acadiennes se joint au projet à titre de partenaire principal de l'événement.

Grâce à cette formation, les participants vont parfaire leurs connaissances sur le concept coopératif, soit par le biais de conférences et d'ateliers ainsi que par la réalisation d'un

plan d'affaires fictif, basé sur un besoin réel, pour la création d'une éventuelle coopérative dans leur communauté.

Que les jeunes soient à la recherche d'emploi, employés d'une coopérative ou simplement intéressés à mieux connaître la formule coopérative, cette formation les perfectionnera dans leur travail et les incitera à s'engager dans leur milieu.

LES PLACES SERONT LIMITÉES  
POUR CETTE PREMIÈRE ÉDITION.

Info : Janelle Comeau au (506) 602-0200 ou par courriel (janelle.comeau@cdracadie.ca).



Fédération des conseils d'éducation du N.-B.

## L'Académie des élu-e-s sera une aide précieuse pour les conseillers scolaires

**Qu'**importe l'âge, la formation est cruciale dans l'évolution d'une collectivité. Lorsqu'on assume des postes de responsabilités et que l'on doit prendre des décisions qui auront des conséquences directes dans un secteur d'activité, il est essentiel de se doter de tous les outils nécessaires pour bien s'acquitter de ses tâches.

C'est exactement ce qu'ont fait les conseillers scolaires francophones en juin 2012, à Fredericton, en participant à une conférence de formation appelée *L'Académie des élu-e-s*.

Au dire même du ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (MEDPE), Jody Carr, cette formation était importante à bien des égards, notamment en aidant les conseillers scolaires à faire face aux nombreux défis qui se présenteront à eux au cours des prochaines années.

Le ministre Carr a profité de l'occasion pour saluer les académiciens et répondre aux questions des élus.

### Une rencontre enrichissante

Le but de *L'Académie des élu-e-s* était de faire mieux saisir aux délégués l'importance de leur rôle en tant que représentants des parents et de la communauté dans le système scolaire francophone.

Les conseillers scolaires, qui étaient également accompagnés des directions générales des districts, ont eu des ateliers, entre autres, sur leurs rôles et responsabilités; les droits linguistiques pour l'instruction dans la langue de la minorité et le renouvellement



*La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel : Mario Pelletier, vice-président de la FCENB, Luc Handfield, sous-ministre adjoint au MÉDPE, Anne-Marie Gammon, présidente de la FCENB, et Roger Doucet, sous-ministre au MÉDPE.*

en éducation. Différents spécialistes des universités d'Ottawa et de Moncton ainsi que du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance ont été invités pour l'occasion pour rehausser les discussions.

### Assurer la réussite éducative, scolaire...

Un appel à la créativité, à la collaboration et à l'engagement a été lancé aux conseillers afin qu'ils facilitent le changement de culture amorcé par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance à la suite des consultations pour le renouvellement du système d'éducation.

La mise en œuvre du modèle collaboratif permettra de repenser l'école acadienne et francophone pour assurer la réussite éducative, scolaire et identitaire de tous les élèves du Nouveau-Brunswick.

« Cette académie a été très appréciée des conseillers et plusieurs ont demandé à avoir d'autres formations de ce genre », a déclaré Anne-Marie Gammon, présidente de la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick. Nous tenons à remercier le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance d'avoir rendu possible cette belle initiative. »

**Source : Anne-Marie Gammon**



## Un vent de renouveau souffle sur l'Association francophone des aînés du N.-B.!

Le dernier trimestre de 2012 fut chargé d'activités et de réalisations pour l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB). Tout cela a débuté en septembre dernier par la tenue du Congrès et de l'assemblée générale annuelle de l'organisation; l'événement a été marqué par l'adoption d'un nouveau visuel, d'une nouvelle appellation, d'une signature corporative de l'organisme et de l'arrivée de Roger Martin à la présidence du conseil d'administration.

L'AFANB a également profité de cette rencontre annuelle pour réitérer ses positions sur divers dossiers prioritaires et pour initier son nouvel exercice de planification stratégique par le biais d'une consultation des membres présents, le but étant d'établir quelques-unes des pistes de réflexion et des priorités de l'organisme pour les cinq prochaines années.



### L'automne fut également faste en réalisations et en activités diverses. Entre autres :

- présentation de huit Forums santé et mieux-être rassemblant près de 500 participants;
- tenue de six Académies de leadership Femmes et pouvoir : de l'intention à l'action, constituant le 2e volet du projet Éveil à la citoyenneté des femmes et comment l'exercer, rassemblant près de 100 femmes francophones du N.-B.;
- poursuite du recrutement et de l'accompagnement des projets CADA (Communauté amie des aînés). Quatre projets sont en cours - Dieppe, Kedgwick, la région Chaleur et Paquetville – et une autre municipalité emboîtera le pas bientôt;
- signature d'un protocole d'entente avec la municipalité de Saint-Quentin pour l'accueil, en 2014, des Jeux des aînés de l'Acadie;
- début des activités visant la tenue d'un premier Sommet des aînés dans le cadre du Congrès mondial acadien 2014;
- réalisation du Sommet provincial au sujet des personnes aînées qui a eu lieu à Fredericton, les 6 et 7 novembre, et dont nous étions partie prenante à titre de membre du comité organisateur, événement qui fut couronné de succès;
- poursuite de nos démarches afin de contribuer au dossier de la révision de la Loi 88 sur les deux langues officielles, qui a fait couler beaucoup d'encre au cours des derniers mois.

### FÉLICITATIONS À QUELQUES-UNS DE NOS MEMBRES

- Léonie Lanteigne, récipiendaire du Prix Willie-Lirette 2012;
- Le projet des Jardins communautaires surélevés réalisé par le comité régional Moncton – Dieppe qui a remporté une mention spéciale lors de la remise des Prix Soleil du MACS-NB à Fredericton, en novembre;
- Gilmond Larocque, membre du conseil d'administration de l'Association et bénévole émérite, choisi Personnalité de la semaine Radio-Canada/Acadie Nouvelle du 10 décembre 2012.

Source : Anne Godin

### Le nouveau conseil d'administration et les employés permanents de l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick



Assis, de gauche à droite : Jean-Luc Bélanger, directeur général, Pauline Dubé (représentante Restigouche-Ouest), Roger Martin, président, Roland Gallant, président sortant, Roseline Roy (représentante Chaleur) et Gilmond Larocque, président du conseil d'administration des Jeux des aînés de l'Acadie. Debout, de gauche à droite : Lorraine Julien (représentante Dieppe-Moncton), Robert Renault (représentant Restigouche-Est), Mélanie Saintil, adjointe administrative, Rose-Marie Chiasson-Goupil (représentante Shippagan-Lamèque-Miscou), Lionel Arseneault (représentant Grand-Sault-La Vallée), Nora Saucier (représentante Madawaska), Jean Saint-Pierre (représentant Fredericton-Saint-Jean), Laurence Beaulieu-Arseneault (représentante Shediac-Cap-Pelé), et Léonie Lanteigne (représentante du Grand Caraquet). Absents lors de la prise de photo : Norbert Sivret (représentant du Grand Tracadie-Néguac) et Robert Dugas (représentant Kent Nord).

## Le Réseau d'inclusion communautaire de la PA désire mobiliser les gens

**L**e MACS-NB est emballé d'accueillir dans ses rangs le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA) comme membre dans la catégorie Groupes associés.

En entrevue, nous avons demandé à Julie Landry-Godin, coordonnatrice du réseau depuis mai 2012, de nous parler de la raison d'être du RIC-PA. Fait à souligner, la municipalité de Bertrand offre gratuitement un bureau à l'organisme dans l'ancien presbytère qui accueille maintenant la bibliothèque communautaire. Nous publions un résumé des propos de Julie tout en souhaitant la bienvenue au RIC-PA au sein de notre réseau.



Julie Landry-Godin

D'entrée de jeu, rappelons que le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA) est une initiative de la Société d'inclusion économique et sociale du

Nouveau-Brunswick (SIES) selon le Plan de réduction de la pauvreté, élaboré en 2009.

### Quatre priorités

En novembre 2011, un forum de réflexion sur la pauvreté a été organisé par le RIC-PA et le MACS-NB pour sonder la population sur la réalité et les besoins de la Péninsule en matière de réduction de la pauvreté. Quatre priorités sont ressorties du forum :

- Le transport communautaire (système de transport en commun adapté aux besoins de la clientèle et adapté à la région);

- L'éducation communautaire (sécurité alimentaire, littératie, numératie, économie familiale, etc.);
- Le logement convenable pour tous (coopératives d'habitation, amélioration des conditions de logement des membres de la communauté, etc.);
- Le renforcement du secteur à but non lucratif (reconnaître les OSBL à leur juste valeur; promouvoir leurs services et programmes; démystifier et encourager le bénévolat, etc.)

« Notre rôle est de favoriser l'inclusion de tous les gens qui sont isolés de la communauté. Étant donné que l'isolement coïncide souvent avec une forme de pauvreté, c'est à cette barrière qu'on s'attaque en premier », a laissé entendre Mme Landry-Godin.

La coordonnatrice signale que l'objectif ultime du RIC-PA est bien sûr la réduction de la pauvreté dans la Péninsule acadienne, mais également le renforcement des liens entre les membres des communautés, le développement communautaire et la destruction de barrières entre les différences des individus. En deux mots : l'inclusion communautaire.

### Le Transport communautaire

« Notre plus gros projet, dit-elle, est certainement le Transport communautaire. C'est notre priorité numéro un, car l'absence de moyen de transport est l'une des plus grandes barrières auxquelles fait face notre clientèle. Une fois cette barrière tombée, les autres priorités seront beaucoup plus simples à réaliser. » Pour la réalisation de ce projet, le RIC-PA a retenu les services de la consultante Irène Savoie.

« À partir de là, nous avons formé une table de travail avec divers intervenants pour nous conseiller dans la démarche. En ce moment, nous sommes en train de planifier l'embauche d'une personne pour



coordonner la mise en œuvre, vu l'envergure du projet. Si tout va comme prévu, on pourrait espérer la mise en place d'un service vers l'automne 2013. »

### « Mentors communautaires en alimentation »

Un autre projet d'importance, selon Julie Landry-Godin, est l'implantation du programme des « Mentors communautaires en alimentation ». Le travail se fait en collaboration avec le Réseau Mieux-être, la Santé publique, les banques alimentaires et d'autres partenaires.

« C'est un programme qui fournira une formation gratuite sur la nutrition, la salubrité alimentaire, la cuisine, etc. à une quinzaine de personnes, qui pourront à leur tour partager ces connaissances avec leur communauté. »

À noter que le réseau compte sur un conseil d'administration constitué de 12 personnes des quatre secteurs de la société avec deux coprésidentes : Marilène Chiasson et Karen Lanteigne.

Pour en apprendre davantage sur le RIC-PA, communiquez avec Julie Landry-Godin au 506-727-2967 ou par courriel (RIC-PA-CIN@bellaliant.com)



Suivez le RIC-PA sur Facebook:  
[www.facebook.com/coordonnatrice](http://www.facebook.com/coordonnatrice)

Suivez les 12 RIC sur Facebook:  
[www.facebook.com/Reseaucommunautaire](http://www.facebook.com/Reseaucommunautaire)

Polyvalente A.-J.-Savoie Saint-Quentin

## Les élèves ont bien saisi le message lors d'un atelier portant sur l'inclusion

**D**ans le cadre de la Semaine provinciale sur l'intimidation, qui s'est déroulée du 24 au 28 septembre, la direction de la polyvalente A.-J.-Savoie de Saint-Quentin a invité Lise Duguay, nouvelle intervenante mieux-être au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB).

Elle a partagé son expertise à l'intérieur d'un atelier portant sur « L'inclusion dans mon école ». Cette rencontre a amené les

jeunes à faire une réflexion sur la différence, et ce, de façon interactive.

Les élèves ont été invités à identifier les groupes qui, selon eux, pouvaient se sentir exclus dans leur école. L'atelier s'est avéré concluant : nos jeunes participants ont réalisé l'importance de prendre soin des autres et de respecter leurs camarades qui sont différents. C'est une attitude essentielle afin que leur école puisse continuer à s'épanouir dans un environnement sain.

Puis, pour une deuxième année consécutive, la PAJS a mis en place un comité en santé, composé d'élèves, d'enseignants et d'intervenants en santé. Ce comité va certainement continuer à promouvoir le mieux-être et la prévention de la santé en misant sur différentes activités. Gageons que le nouveau guide *Mon École en santé!* saura les aider.

**Source : Marie-Josée Thériault  
Agente culturelle et communautaire**



Comme ils le démontrent sur leurs petites affiches, qu'importe la différence, tous les élèves doivent être unis pour que tous se sentent acceptés dans leur école.

École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville

## Des ateliers qui sont menés de main de maître par des bénévoles

La vitalité d'une communauté se mesure souvent par le dynamisme des bénévoles. On peut appliquer le même énoncé pour un établissement scolaire. L'École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville a le privilège de pouvoir compter sur des gens dévoués pour offrir des activités variées aux élèves, par exemple, des ateliers qui abordent une foule de sujets.

France Haché, agente de développement communautaire et culturel à Terre des Jeunes, est la première à reconnaître et à souligner l'apport inestimable des bénévoles. « Il ne fait aucun doute dans mon esprit que leur présence assure le succès de nos ateliers. Je dirais que 90 % des animateurs sont des personnes bénévoles. »

« À titre d'exemple, le cours de cuisine est offert par les dames de la cafétéria; la menuiserie est sous la responsabilité du professeur de technologie de notre école; la danse créative est offerte par un professeur de danse, etc. Je tiens à les remercier publiquement », a confié Mme Haché, en entrevue.



cours de cuisine

### Une source de motivation

La présentation d'ateliers a pris son envol en 2009. En 2012-2013, l'établissement offre au parascolaire 14 ateliers différents et des pratiques dans quatre équipes sportives. France Haché a souligné que le but premier de cette démarche est de permettre aux élèves d'apprendre de nouvelles choses, de développer davantage leurs talents, et de leur donner la chance de se réunir avec les amis après les heures de classe.

« Avec le recul, dit-elle, nous avons constaté que ces ateliers sont devenus une source de motivation pour les élèves. Ces derniers attendent avec impatience le début des activités qui sont

offertes deux fois par année, en octobre et en février, sur une période de dix semaines (une heure par semaine). D'ailleurs, le taux de participation est excellent : plus de 170 élèves se sont inscrits sur un total de 225. Depuis 2009, plus de 30 ateliers différents ont vu le jour.

### Une programmation diversifiée

Parmi les sujets qui sont abordés à ces ateliers, il y a la cuisine, la menuiserie, l'art des courtpointes, le bricolage, la danse créative, les techniques de dessin, la fabrication d'un père Noël, et les sciences « en folie ». Quant aux disciplines sportives qui font l'objet d'une attention particulière, on a ciblé la balle molle, le soccer féminin, le soccer masculin et le badminton.



Danse créative

« Nous avons une programmation élargie qui nous permet de rejoindre les goûts diversifiés de nos élèves, ce qui explique le succès des ateliers en incluant évidemment l'implication des bénévoles. À l'École communautaire Terre des Jeunes, c'est un gage de succès et nous en sommes fiers », a conclu l'agente de développement communautaire et culturel.



atelier surprise

À l'École Arc-en-ciel d'Oromocto

## Un événement rassembleur s'est produit!

**C**e fut un grand honneur pour l'École Arc-en-ciel d'avoir été le théâtre du lancement de la première Semaine provinciale de prévention de l'intimidation, en septembre. Pour l'occasion, le ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, Jody Carr, était sur place.

Il était accompagné de plusieurs invités tels que Gilles Bourque et Gérard Richard, respectivement président et directeur général du Conseil d'éducation du District scolaire francophone Sud, Suzanne Bourgeois, présidente de l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, et le porte-parole de la semaine, l'auteur-compositeur-interprète acadien, Christian Kit Goguen.

Sous le thème « Ensemble, tout est possible », la semaine s'inscrit dans le cadre de la Stratégie provinciale de prévention de l'intimidation qui comprend l'adoption d'une loi. La nouvelle loi se concentre sur la prévention, le signalement, la tenue d'une enquête et la prise de mesures en cas d'intimidation dans les écoles.

« C'est en travaillant ensemble et en s'appropriant les responsabilités individuelles et collectives qui nous reviennent que nous pourrons mettre fin au phénomène de l'intimidation. Bravo à toutes nos écoles pour leur engagement dans la lutte contre l'intimidation », d'indiquer le directeur général du District scolaire francophone Sud, Gérard Richard.

Dans les 35 écoles du District scolaire francophone Sud, des dizaines d'activités ont

eu lieu tout au long de cette semaine spéciale. Il y a eu, entre autres, les journées en rose ou en bleu en guise de geste de solidarité contre l'intimidation; les marches et les ralliements; la présentation d'un spectacle-conférence de Christian Kit Goguen, lui-même victime d'intimidation lorsqu'il était à l'école, ainsi que diverses activités symboliques et d'engagement pour la tolérance et le respect.

**Sources :**  
**Steve Lapierre,**  
**agent des communications,**  
**District scolaire francophone Sud.**

**Carole Denis,**  
**agente communautaire,**  
**District scolaire francophone Sud.**



*Dans l'ordre habituel : À l'avant : Émilie Robichaud, Arianne Drolet, Chloé-Rose Boucher et Trinity McIntyre.  
À l'arrière : Gérard Richard, Suzanne Bourgeois, Gilles Bourque, Christian Kit Goguen, Jody Carr, Tammy Akerley-Cyr et Nicholas Hartson.*

Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain

## Vive le Circuit d'Énergie positive

**L**e Circuit d'Énergie positive (CÉP) du Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean a été inauguré en septembre dans le cadre de la Journée du sport au Canada et de la Semaine provinciale de prévention de l'intimidation.

S'étirant sur 1 km et situé à l'intérieur de l'école, le tracé a pour but de sensibiliser ses utilisateurs aux bienfaits de la santé du corps et de l'esprit, tout en incitant au respect de soi-même et d'autrui.

Preuve que la direction de l'école est soucieuse de la santé de ses élèves, à partir du lundi 1er octobre, chaque élève a dû parcourir le circuit plusieurs fois par semaine. Tout au long du parcours, les élèves peuvent s'inspirer des pensées énergisantes et positives des *Cartes de la sagesse*, de l'auteure de renommée internationale, Louise L. Hay.

En effet, au total, dix toiles mettant en valeur l'estime de soi, prônant le respect de soi et des autres et préconisant un mode de vie sain ont été installées le long du parcours emprunté à la fois par les élèves, par les membres du personnel de l'école et par les membres de la communauté (en dehors des heures de classe).

### Léguer un héritage d'énergie, de santé et de mieux-être

La directrice de l'école, Lise Drisdelle-Cormier, est très emballée par le projet.

« Notre province a le plus haut taux de dépression et d'obésité chez les jeunes au Canada. Il est urgent que l'on fasse en sorte que nos jeunes puissent prendre leur vie en main. Nous voulons leur léguer un héritage d'énergie, de santé et de mieux-être. »

« Nous allons inculquer à nos élèves, poursuit-elle, l'habitude de prendre soin de leur corps et de leur personne entière par l'entremise de l'exercice et de la pensée positive. En réussissant à vivre cette pratique quatre fois par semaine pendant toute l'année, nous aurons offert à nos élèves des apprentissages qui leur seront utiles pour le reste de leur vie. Nous sommes tellement chanceux d'avoir des installations et des partenaires communautaires qui ont collaboré à ce beau projet. »

### Plusieurs partenaires

Le CÉP n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien du gouvernement du Nouveau-Brunswick, grâce à la subvention du mieux-être du ministère des Communautés saines et inclusives, du Réseau de santé Horizon (région de Saint-Jean) par l'entremise du programme Apprenants en santé à l'école, des éditions AdA et de l'auteure Louise L. Hay pour l'aimable autorisation de reproduire les images et les pensées des *Cartes de la sagesse*, de même que de l'ARCF de Saint-Jean.

Source : Eric Kennedy



C'est avec un sentiment de grande fierté que la directrice exécutive de l'apprentissage du District scolaire francophone Sud, Diane Albert-Ouellette a dévoilé une affiche dans le cadre du Circuit d'Énergie positive.



De gauche à droite; Lise Drisdelle-Cormier, directrice du Centre scolaire Samuel-de-Champlain, Emmanuelle Cloutier, élève, Delaney Losier, présidente du Conseil des élèves de l'école, Glen Savoie, député de Saint John-Fundy, Kaylee Mackin, élève, et Éric Poirier, président de l'ARCF de Saint-Jean.

(Crédit photos : Renelle LeBlanc.)

## BIENVENUE!

Le conseil d'administration du MACS-NB unit sa voix à celle de son personnel pour souhaiter la bienvenue au Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean comme nouvelle École en santé membre de notre réseau.

La famille du MACS-NB est heureuse de vous accueillir!

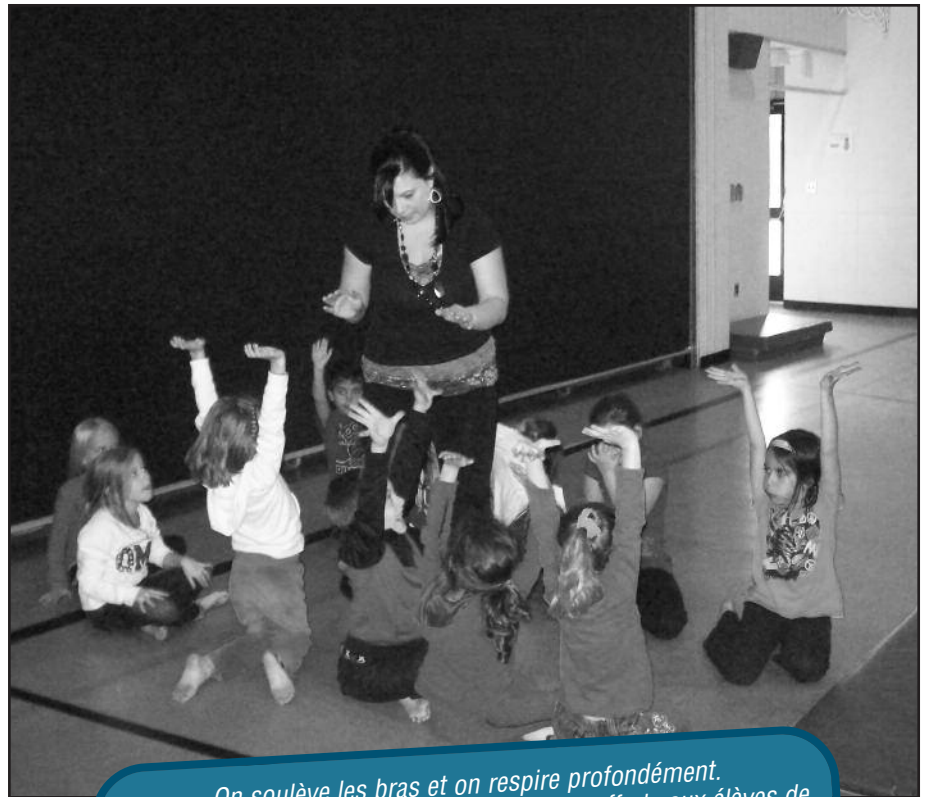




## L'École communautaire Ernest-Lang Un établissement dédié à la santé physique et mentale

« **L'**environnement de l'école Ernest-Lang de Saint-François est propice pour faire des apprentissages ! Je ne parle pas ici d'apprentissage académique, mais de bien prendre soin de son corps et de son esprit ! Depuis le début de l'année, le calendrier scolaire regorge d'activités et notre gymnase est occupé à plus de 78 % sur une période de 7 jours. »

C'est ce qu'a déclaré Lyne Bard, adjointe administrative de l'établissement. Elle a souligné que des ateliers de gymnastique sont disponibles pour les élèves deux heures par semaine, en surplus des trois périodes régulières d'éducation physique. « Nous avons aussi deux séances de cardio disponibles, à raison de deux heures par semaine ainsi que la possibilité de participer à un groupe de hockey boule. »



*On soulève les bras et on respire profondément. L'activité physique fait partie de l'éducation offerte aux élèves de l'École communautaire Ernest-Lang.*

### Le corps et l'alimentation

Mme Bard a indiqué qu'une partie des microentreprises de l'école ont pris la décision de miser sur la santé physique et la saine alimentation. À titre d'exemple, une

microentreprise a choisi de faire bouger les élèves à raison d'activités bihebdomadaires, tandis qu'une autre s'est concentrée sur l'éducation alimentaire.

### Défi à relever

L'enseignante principale de l'école, Mme Michelle Saint-Onge, a même lancé un défi aux élèves. Il s'agit de faire de l'activité physique : jouer dehors, marcher, courir, nager, etc. ; peu importe le genre d'activité, il faut juste bouger ! Ensuite, chaque élève doit recourir à un adulte pour faire reconnaître le nombre de minutes qu'a comporté cette activité. Ces minutes sont additionnées et transposées en kilomètres. Le but : faire la traversée du Canada en faisant diverses activités physiques !

« Oui, il ne fait aucun doute que notre école est soucieuse de la qualité de vie et du mieux-être de tous ceux et celles qui la fréquentent », a-t-elle déclaré en conclusion.



*Le défi sera-t-il relevé? Faire la traversée du Canada en faisant diverses activités physiques. Tous sont confiants d'y parvenir.*

École Mgr-Martin - Saint-Quentin

## La culture occupe une place importante

**O**n sait tous que la culture forge l'identité d'un peuple et qu'il vaut mieux s'y intéresser dès le plus jeune âge. Une chose est sûre, à l'école Mgr-Martin de Saint-Quentin, on est pleinement conscient de l'importance de sensibiliser les élèves à tout ce que représente la culture dans l'épanouissement personnel et collectif d'une communauté.

À titre d'exemple, dans le cadre des **journées de la culture** en septembre, un projet a vu le jour à l'école Mgr-Martin. Ce projet intitulé « La culture dans de beaux draps » a fait naître une œuvre produite par dix élèves de la 5e et de la 6e année sous la supervision de l'artiste Danielle Saulnier.

Mme Saulnier est partie de la symbolique autour d'un arbre pour expliquer ce que signifie la culture. Après avoir examiné

un chêne, elle a remis un gland aux élèves pour leur montrer qu'ils ont tous le potentiel pour faire que notre culture soit riche. Par la suite, les élèves ont été invités à dessiner et à peindre, sur un drap de huit pieds sur huit pieds, une œuvre qui correspond à l'image qu'ils perçoivent de la culture. Ils ont terminé l'activité par une réflexion autour d'un collage et d'un texte sur les besoins pour faire grandir la culture dans notre région des Hauts-Plateaux.



*Comme on peut le voir, le drapeau acadien et la forêt, une industrie qui fait partie de la vie quotidienne des gens du Restigouche et du Nord-Ouest, occupent une place importante dans l'œuvre des 10 élèves.*

Ce drap va être remis au Conseil provincial des Sociétés culturelles (CPSC) pour être cousu à huit autres draps. Ce geste aura pour effet de reproduire une œuvre territoriale qui sera photographiée et publicisée dans les médias sociaux. Le gigantesque drap va circuler dans les endroits qui en feront la demande. Ce projet a été rendu possible grâce à la Société culturelle des Hauts-Plateaux et au Conseil provincial des Sociétés culturelles.

**Sources: Marie-Josée Thériault**  
Agente de développement culturel et communautaire

**France H. Levesque**  
Directrice générale de la Société culturelle des Hauts-Plateaux

*Voici nos jeunes artistes qui ont pris part à l'activité : Joyce Thibault, Leila Lagacé, Billy Corbin, Morgan Robichaud, Gina Labonté, Zachary Bélanger, Noémie Thompson, Nadège Bellavance, Mahée Côté et Ariane Levesque.*



## À l'École communautaire L'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet Le mieux-être... c'est du sérieux!

### Campagne Joignez le mouvement du mieux-être

L'agente de développement communautaire et culturel de L'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet, Sylvie Gionet Doucet, a profité du lancement de la Semaine du mieux-être qui a eu lieu à son école le 3 octobre pour se joindre au mouvement. Elle s'est engagée, avec la collaboration des élèves et du personnel, à offrir des activités en lien avec le mieux-être, et ce, tout au long de l'année. Bravo!

### Volet communautaire

L'Escale des Jeunes s'est jointe au mouvement et invite les associations, groupes et membres de la communauté à faire de même et à s'engager pour aider le village à remporter le prix de la Communauté du mieux-être 2013 au Nouveau-Brunswick.

Pour ce faire, l'école a ouvert son gymnase gratuitement du lundi au vendredi, de 17 h à 18 h 30, pour y pratiquer la marche, dans le but d'inciter les gens à bouger et à prendre un engagement ferme pour leur bien-être et leur santé.

Pour motiver les gens à s'engager, les 20 premières personnes qui se rendaient à l'école pour s'inscrire au mouvement recevaient un cadeau. Également, les marcheurs qui le voulaient bien pouvaient comptabiliser leurs pas. Ces derniers ont été remis à l'Arbre de l'espoir dans le cadre de leur campagne de pas visant la prévention et le mieux-être.

### Le Tour de l'espoir

Dans le cadre de son activité annuelle, les cyclistes du Tour de l'espoir ont fait escale à notre école afin de faire la promotion de la santé et du mieux-être. Les quelque 25 membres de l'équipe ont été

accueillis par les membres du conseil étudiant qui avait mis rien de moins que le tapis rouge pour souhaiter la bienvenue à Martin Latulippe et ses compagnons. Après une rencontre à la cafétéria avec les élèves, les cyclistes furent invités à signer sur le mur de l'espoir préparé par les élèves des 7e et 8e années, en leur honneur.



### Lancement du cahier J'apprends en santé

Le 3 octobre, l'école était l'hôte du lancement du cahier J'apprends en santé, du Réseau mieux-être de la Péninsule acadienne. Ce cahier suggère des activités en lien avec les quatre piliers de la santé : la santé psychologique et la résilience, l'activité physique, la saine alimentation et une vie sans tabac. Les écoles communautaires seront les premières à recevoir des copies de ce cahier. Des activités tirées du cahier auront lieu à l'école L'Escale des Jeunes tout au long de l'année scolaire.

### Sensibilisation à l'intimidation



Plusieurs activités ont eu lieu durant la semaine du 24 septembre : port de vêtements ou accessoires roses, mur concours de slogans, dîner communautaire, vente de biscuits sourires et activités visant à favoriser les relations saines.

**Source : Sylvie Gionet Doucet, agente de développement communautaire et culturel.**

## École Ola-Léger de Bertrand

**NON**  
à l'intimidation

Comme la vaste majorité des établissements scolaire à travers la province, l'école Ola-Léger de Bertrand a organisé plusieurs activités pendant la Semaine de la prévention de l'intimidation.

« À notre école, nous avons décidé de mettre l'accent sur le fait qu'il y a beaucoup plus d'élèves qui s'entendent et qui s'entraident, comparativement à ceux qui font des gestes d'intimidation », a laissé



*En classe, les élèves ont pris part à diverses activités orientées vers les bonnes actions.*

entendre la directrice de l'école, Hélène Haché.

Même si ce problème ne se pose pas à Bertrand, Mme Haché considère important de souligner une telle semaine. « Nous avons tous besoin de nous sentir aimés, et une activité comme celle-là y contribue énormément. Il est important de se sentir bien et en sécurité, que ce soit à l'école, à la maison ou partout où l'on va. Chacun de nous a besoin d'avoir une bonne estime de soi et d'avoir confiance en ses moyens pour dénoncer l'intimidation lorsqu'il en est témoin. »

Pendant la Semaine de la prévention de l'intimidation, les élèves de l'école Ola-Léger ont mis l'accent sur les choses positives qui se passent dans l'établissement. Par exemple, tous les jours, les élèves ont eu l'occasion de participer au concours des bonnes actions. « Ils ont été invités à faire au moins deux bonnes actions chaque jour et à les noter sur un morceau de papier. À la fin de la semaine, un tirage a été effectué pour remettre des prix aux élèves qui avaient participé à l'activité », a relevé la directrice.



*Les élèves ont été invités à participer à une marche pour sensibiliser la population.*

Parmi les activités auxquelles les élèves de l'école ont participé, il y avait la fleur de l'amitié; le pique-nique familial, la marche contre l'intimidation, la journée en rose et une activité en salle de classe.

« Les élèves ont bien aimé les activités, car le taux de participation l'a démontré clairement. Entre-temps, il faut continuer d'outiller nos jeunes pour qu'ils puissent continuer à dire non à l'intimidation. C'est un travail de collaboration qui nécessite la participation, la collaboration et l'engagement des parents, de la communauté et de l'école dans la recherche de solutions. Personne n'y arrivera seul! »



## Course Ola-Santé

Par ailleurs, l'école Ola-Léger a tenu sa 3<sup>e</sup> édition de la course Ola-Santé. L'évènement a suscité beaucoup d'intérêt. Les élèves ont invité les parents à y participer. « Plusieurs ont couru ou marché avec les élèves, d'autres étaient là comme spectateurs pour les encourager tandis que d'autres personnes bénévoles aidaient au bon déroulement de l'évènement », a souligné Mme Haché.

« Comme chaque année, nous visons à inculquer des habitudes de vie saine et active à nos élèves par le biais de cet évènement. Il est parfois difficile d'évaluer si nous avons atteint notre but, mais une chose est claire : la détermination et la satisfaction que nous lisons sur le visage de tous les élèves qui ont franchi la ligne d'arrivée sont un signe que nous travaillons dans la bonne direction ».

École Mgr-Melanson de Val-d'Amour

## Les élèves participent activement au programme Sautons en Coeur

**P**our une cinquième année, l'école Mgr-Melanson de Val-d'Amour, participe au programme *Sautons en Coeur*, une initiative qui encourage les élèves à adopter de saines habitudes de vie tout en leur apprenant à devenir responsables socialement.

« Les élèves sont encouragés à apprendre un nombre varié de sauts à la corde pendant quelques semaines avec le professeur d'éducation physique. Les séances d'entraînement ont lieu au début de chaque cours au gymnase ou pendant les heures de récréation. Le thème que nous avons choisi pour l'année 2012-2013 est le « Héros du Cœur » qui signifie rendre le cœur de tous les enfants fort et en santé », a laissé entendre Marco A. Savoie, agent de développement scolaire et communautaire.



Bien qu'il soit question dans ce reportage de l'école Mgr-Melanson, sachez qu'il y a plus d'une centaine d'écoles inscrites au programme *Sautons en Coeur*, un chiffre qui ne laisse planer aucun doute sur sa très grande popularité.

« Chaque élève de l'école Mgr-Melanson a reçu une corde à sauter. À la fin de l'année, la direction organise une activité

spéciale où l'on remet les prix de remerciement. En 2012, un projet pilote a été initié pour les élèves de la 4<sup>e</sup> année portant sur les bons choix de boissons. »

### Ensemble, nous pouvons faire changer les choses

En sautant à la corde et en amassant des fonds au profit de la Fondation des maladies du cœur et AVC du N.-B., les enfants sont sensibilisés à l'importance d'adopter de saines habitudes de vie et d'assumer les responsabilités sociales. Le personnel enseignant est fortement encouragé à participer au programme **Sautons en cœur à votre école.**

#### VOICI POURQUOI :

- vous encouragez les élèves à bouger, à bien se nourrir et à pratiquer une activité saine pour le cœur;
- vous enseignez aux élèves l'importance d'aider les autres et de redonner à la collectivité ce qu'ils ont eu la chance de recevoir;
- vous amassez des fonds pour la recherche sur les maladies cardiovasculaires, la prévention et la promotion de la santé;
- vous accumulez des points Cœur atoutmd\* échangeables contre du matériel scolaire;
- vous offrez à vos élèves la possibilité de gagner des prix en lien avec l'activité physique, afin de les remercier pour leurs efforts de collecte.



**Un total de 14 600 \$ a été amassé**

En prenant part au programme *Sautons en cœur*, les participant-e-s de l'école Mgr-Melanson ont réussi à amasser une somme d'argent considérable. « Tous les élèves peuvent dire mission accomplie, car ils ont recueilli un montant total de 14 600,08 \$ en l'espace de quatre ans. C'est exceptionnel! », a souligné M. Savoie.

Voici comment les sommes ont été réparties :

en 2004,	1 693,76 \$;
en 2009,	5 116,08 \$;
en 2110,	5 376,07 \$;
et en 2011,	2 414,17 \$;

ce qui représente une moyenne de 3650 \$ par année.

« L'argent recueilli est remis directement à la Fondation des maladies du cœur et AVC du N.-B. L'école recevra une ristourne de 10 % du montant total afin de financer des projets d'activité physique ou communautaires. »

Pour en connaître davantage sur ce programme, visitez le site Internet de l'activité ([www.sautonsencoeur.ca](http://www.sautonsencoeur.ca)).



## Une activité Santé et Mieux-être pour les élèves de la 7e année

Une activité Santé et Mieux-être a eu lieu en 2012 pour tous les élèves de la 7e année du District scolaire 5 L'Étoile du Nord (connu sous cette appellation à cette période).

Cette initiative a été rendue possible grâce aux infirmières du Programme Apprenants en santé, Denise Saint-Onge-Charest et Pauline Godbout-Santerre, en collaboration avec les services de traitement des dépendances, la santé mentale et la santé publique. En tout et partout, cette initiative a rejoint 364 élèves des régions Chaleur et Restigouche.

L'activité s'est déroulée dans le cadre de la Stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick et les piliers du mieux-être associés aux modes de vie sains: saine alimentation; santé psychologique et résilience; activité physique; et vie sans tabac.

Les élèves de la 7e année furent ciblés en fonction des résultats provinciaux du

sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick, réalisé en 2009-2010 par le ministère de la Culture, du Tourisme et de la Vie saine (maintenant connu sous le ministère des Communautés saines et inclusives). On a décelé des changements à l'égard des habitudes de vie saine à partir de la 8e et de la 9e année. On est d'avis que si on sensibilise les jeunes dès la 7e année, ils seront en mesure de faire de meilleurs choix pour leur santé et leur mieux-être.

L'activité Santé et Mieux-être s'est propagée dans les écoles du district. Les intervenantes se sont déplacées dans les établissements scolaires afin d'offrir des séances d'information dans une période normale de classe pour chacun des thèmes mentionnés. Les séances étaient interactives et stimulantes pour favoriser la participation des jeunes.

### LES THÈMES QUI ONT ÉTÉ ABORDÉS SONT :

#### SANTÉ MENTALE :

Les travailleurs sociaux de la santé mentale font un jeu pour démystifier la santé mentale et le jeu des émotions. Ils abordent les sujets de l'intimidation et du *texting*;

#### SERVICES DE TRAITEMENT DES DÉPENDANCES :

Les travailleurs sociaux du Service de traitement des dépendances ainsi que les policiers de la GRC ont fait une activité



interactive avec les jeunes. L'objectif de l'atelier vise à offrir aux jeunes une information juste. Ceci leur permet d'améliorer leurs connaissances; distinguer les mythes et la réalité; et exercer un choix éclairé en regard de la consommation de drogues (tabac, alcool et cannabis).

#### SANTÉ SEXUELLE :

Les infirmières de la santé publique au programme de Santé sexuelle parlent des sujets suivants : les fréquentations, les « dates », le respect des limites des autres et de soi-même en ce qui a trait à la relation amoureuse. Elles discutent de l'estime de soi, de l'orientation sexuelle, de l'amitié et de l'amour et expliquent que la ligne est parfois très mince entre les deux. Tout ceci est suivi d'une période de questions ouverte pour favoriser les discussions et la participation du groupe.

#### LA NUTRITION:

Les diététistes-nutritionnistes de la santé publique animent le jeu « Les boissons énergisantes et roue de la santé ». Les élèves sont divisés en deux équipes qui jouent l'une contre l'autre à répondre à des questions d'actualité sur la saine alimentation.

Source : Pauline Godbout-Santerre et Denise Saint-Onge-Charest



# HONNEUR NATIONAL

## pour l'école Notre-Dame d'Edmundston

À l'occasion du 6e Rendez-vous Santé en français tenu en novembre à Ottawa, la Société Santé en français du Canada a décerné trois Prix de reconnaissance pour des réalisations d'organisations, d'individus ou d'équipes qui ont eu des effets positifs exceptionnels sur la santé en français en milieu minoritaire.

Un de ces prix, soit le Prix reconnaissance d'organisation, a été attribué à l'école Notre-Dame d'Edmundston pour son programme « Gestion du stress en milieu scolaire : la visualisation comme outil de gestion du stress et d'apprentissage ».

Ce programme de gestion du stress fut institué en 1988 à l'école Notre-Dame d'Edmundston à la suite d'une recherche effectuée par Renée Guimond-Plourde, Ph.D., professeure-chercheuse au Secteur éducation et lettres de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. Madame Guimond-Plourde a reçu

plusieurs prix et reconnaissances pour ses études et pour le programme de gestion du stress et c'est elle qui s'est rendue à Ottawa récemment pour recevoir le Prix de reconnaissance d'organisation de la Société Santé en français au nom de l'école Notre-Dame.

### **Le programme vise près de 5 600 élèves**

Depuis 2007, le District scolaire francophone du Nord-Ouest offre de la formation à un groupe de membres du personnel et de parents de chaque école afin de faire « grandir » le programme. Aujourd'hui, le programme de Madame Guimond-Plourde dessert près de 5 600 élèves de la maternelle à la 12e année dans l'ensemble des écoles du District scolaire francophone du Nord-Ouest. Plusieurs organismes croient aussi au programme et, de plus, il a fait ses preuves dans plusieurs communautés à travers le monde.

Une fête a eu lieu en décembre à l'école Notre-Dame pour célébrer l'obtention de ce, Prix, en présence de la ministre du Développement social, Madeleine Dubé. La présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette était aussi de la partie et a profité de l'occasion pour transmettre nos félicitations à Madame Guimond-Plourde ainsi qu'à l'école, et ce de la part de tout le réseau du MACS-NB.

Soulignons que le District scolaire francophone du Nord-Ouest vient de faire son entrée comme nouveau membre associé du MACS-NB et que des échanges ont eu lieu avec Madame Guimond-Plourde, question d'établir des liens de collaboration entre leur programme et l'approche Écoles en santé promue par le MACS-NB. Il y a fort à parier que l'école Notre-Dame d'Edmundston rejoindra aussi sous peu notre réseau comme École en santé.



*Un honneur grandement mérité pour Mme Renée Guimond-Plourde. Dans la photo, elle est en compagnie (2e à partir de la gauche), de la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, de la ministre du Développement social, Madeleine Dubé, et de la présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette.*

# Aurel Schofield à la tête d'un mouvement national

C'est avec une grande fierté que nous avons été témoins de l'élection du Dr Aurel Schofield au poste de président de la Société Santé en français (SSF) du Canada le 24 novembre dernier à Ottawa.

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., à titre de coordonnateur du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), était sur place à l'assemblée générale annuelle de la SSF, qui se tenait en marge du Rendez-vous national Santé en français 2012.

Le MACS-NB profite de cette tribune pour féliciter le Dr Schofield pour cette élection. À l'image de sa carrière, nous sommes persuadés qu'il parviendra à relever ce nouveau défi de brillante façon et demeurera un précieux allié de notre réseau, comme il l'est déjà depuis plusieurs années.

Le Dr Aurel Schofield est directeur et fondateur du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, doyen associé



de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke et doyen associé de la formation médicale à l'Université de Moncton. Il est une figure de proue en matière de santé en français et est l'un des membres fondateurs de la Société Santé en français.

Le nouveau président de la SSF a reçu en 2012 le prix Shining Star of Community Achievement, de l'Association of American Medical Colleges. Il a été nommé personnalité de l'année Radio-Canada-Acadie Nouvelle en 2011 et a reçu l'Ordre des francophones d'Amérique en 2009. Il est également professeur de médecine depuis plus de 30 ans.

Le MACS-NB souhaite également transmettre ses remerciements sincères au Dr Brian Conway, président sortant de la Société Santé en français, pour ses nombreuses années de dévouement et de services à notre cause commune, soit l'avancée de la santé en français au Canada.



La dynamique délégation du Nouveau-Brunswick présente au Rendez-vous Santé en français 2012. On y retrouve des représentants des cinq grands partenaires de la santé et du mieux-être, soit la communauté, les gestionnaires d'établissements de santé, les décideurs politiques, les professionnels de la santé et du mieux-être, ainsi que les institutions de formation. (Crédit photo : Gracieuseté de la SSF)

